3e année, n° 324. — Le numéro 10 centimes — Vendredi 1er décembre 1916.

Adresser toutes les communications à la Direction générale du "Quotidien" 148, boulevard Militaire

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Abonnement : fr. 2.25 par mois

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# LE QUOTIDIEN

ADRESSER TOUT CE QUI CONCERNE LA PUBLICITÉ à ARTHUR LAURENT Rue du Midi, 70 (près de la Bourse) Administration pour la Belgique

Le journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces

Gaston BONNET, Directeur général. — Comité de rédaction : A. BOGHAERT-VACHE, Directeur de la rédaction; Georges GERMAIN, Rédacteur en chef; Emile PELS, Secrétaire de la rédaction; Léon DONNAY (Pangloss); René FOUCART

*Principaux collaborateurs* : Mme Elisabeth Zomianska, MM. Em. Bâlon, J. Capron, L. Delbove, H. Leclercq, P. Liégeois, I. Van Cleef, Dr J. Vanroy.

## LA GUERRE

### BULLETIN ALLEMAND

Berlin, 29 novembre. — *Soir.*— Au nord de la *Somme*, vive canonnade près de *Serre* et de *Scilly*.

Sur le front est de *Transylvanie*, les Russes ont attaqué de nouveau. Nous attendons encore le rapport définitif.

*Pitesti* a été pris.

Le calme règne sur le front de *Monastir*.

Berlin, 30 novembre.

*A l'Ouest. — Armée du feldmaréchal-général Albrecht de Wurtemberg :* Dans la *boucle d'Ypres*, après une vigoureuse préparation d'artillerie, des détachements ennemis ont attaqué nos positions sur une largeur d'environ trois kilomètres. Ils ont été repoussés par notre feu, en certains endroits en corps à corps.

Par un temps de brouillard, le combat d'artillerie entre *Serre* et l'*Ancre* ainsi que le secteur de front des deux côtés du *bois de St-Pierre-Vaast* a augmenté.

*A l'Est. — Front du général de la cavalerie prince Léopold de Bavière :* Des opérations assez importantes n ont pas eu lieu.

*Front du général-colonel archiduc Joseph:* Dans les *Carpathes boisées* et les districts frontières de la *Moldavie*, les Russes ont poursuivi leurs attaques, sans obtenir de résultats appréciables. Les Russes ont subi de lourdes pertes et ont dû se contenter de faibles avantages locaux.

Dans la *Roumanie occidentale*, nous avons refoulé les arrière-gardes ennemies. Outre *Pitesti*, *Campolung* a été pris hier, et, de ce fait, le chemin à travers le défilé de *Torzburg* est frayé. En cet endroit, 17 officiers, 1,200 prisonniers, 7 canons et de nombreux bagages sont tombés aux mains des troupes bavaroises.

L'escadron du capitaine von Borcke du régiments des cuirassiers de Sa Majesté « Königin » a fait prisonnière à *Ciolanesti* une colonne ennemie de 17 officiers, 1,200 hommes et a capturé en plus 10 canons et 3 mitrailleuses.

*Balkans. — Armée du feldmaréchal-général von Mackensen :* L'armée du Danube avance en combattant. Au cours des attaques contre les Roumains, se sont distingués, sous le commandement du major Aschauer, des chasseurs de réserve de Schleswig-Holstein, de Buckeburg et de la Bavière. Depuis la traversée du *Danube*, l'armée a pris à l'ennemi : 43 officiers, 2,421 soldats, 2 canons lourds et 36 de campagne, 7 petits canons, 7 mitrailleuses ainsi que 32 caissons.

*Front de Macédoine :* Au nord-ouest de *Monastir*, une poussée ennemie a échoué. Les Serbes ont été de nouveau chassés de la pente occidentale du *mont Ruinenberg* près de *Gruniste*, et dont le sommet a été attaqué vainement à plusieurs reprises au cours des derniers jours par l'adversaire.

### LES AFFICHES ALLEMANDES :

*Avis.* — Monsieur le Gouverneur Général a décrété que désormais les étrangers de nationalité ennemie ne sont plus tenus qu'à se présenter *une fois par mois*.

En vertu de quoi le Meldeamt Gross-Brussel arrête ce qui suit pour les étrangers, soumis à son contrôle.

Les contrôles par nationalités et par lettres initiales seront maintenus aux jours et heures comme jusqu'à présent. Bien entendu, ces contrôles auront lieu pendant la première semaine de chaque mois.

Avis concernant le commerce du beurre.— Art. 1er. — Chaque producteur de lait devra employer toute sa production à la fabrication de beurre, soit qu'il fabrique lui-même, soit qu'il livre, à cette fin, son produit à une laiterie. Tout agriculteur ayant, avant le 22 août 1916, fourni du lait à une laiterie, devra continuer de livrer à la même laiterie et, dans le cas où il aurait quitte celle-ci depuis ladite époque, il devra rentrer en relations d'affaires avec elle. Toute autre vente de lait ne sera autorisée qu'en vertu d'un permis délivré par le soussigné commissaire civil.

Les producteurs de lait qui, antérieurement à la date du 22 août 1916, vendaient leur lait à l'état naturel, sont provisoirement autorisés à continuer d'en faire autant, à la condition, toutefois, de se faire inscrire immédiatement, par le bourgmestre de leur commune, sur la liste des personnes désirant vendre encore leur lait à l'état naturel.

Art. 2. — Tout producteur de beurre ne travaillant que le lait de son exploitation devra livrer au dépôt de beurre de la commune, contre remboursement du prix maximum, sa production intégrale, déduction faite de la quantité nécessaire à sa consommation personnelle.

Art. 3. — La vente directe aux consommateurs est défendue aux producteurs. L'approvisionnement des consommateurs habitant la commune se fait soit par le dépôt de beurre de la commune, soit par le revendeur de la « Fédération » établi dans la localité, soit enfin par le magasin communal.

Art. 4. — Tous les détenteurs de lait et toutes les laiteries devront fournir aux personnes et autorités chargées du contrôle tous les renseignements demandés relativement à la production et à l'utilisation du lait. Ces renseignements devront particulièrement se donner aux jours fixés pour les livraisons. Dans le cas où un producteur serait totalement ou partiellement empêché de satisfaire à son obligation de livrer, il devra en exposer les motifs, au plus tard le jour fixé pour la livraison, spontanément et d'une manière plausible, soit au bourgmestre, soit au gérant du dépôt de beurre de la commune.

Art. 5. — Tout transport de beurre d'une commune dans une autre est interdit. Des exceptions ne seront autorisés

1) Qu'en faveur des personnes chargées de transporter le beurre des dépôts communaux ou des laiteries. Ces personnes devront être munies d'un permis réglementaire, délivré par les Commissaire (Staatskommissar) de la « Fédération nationale des unions professionnelles de marchands et producteurs de beurre »;

2) Que pour le transport des rations hebdomadaires (250 gr. par tête et par semaine), en faveur des personnes qui livrent leur lait à une laiterie. Ces personnes devront pouvoir exhiber un permis conforme au modèle prescrit et délivré par le gérant de la laiterie en question, pour chaque transport desdites rations.

Les infractions aux présentes dispositions entraîneront, dans tous les cas, la confiscation du beurre, dont le prix ne sera pas remboursé. En outre, je signale à l'attention des intéressés l'arrêté de Son Excellence le gouverneur général, en date du 18 octobre et en vertu duquel les infractions à l arrêté concernant la réglementation du commerce du beurre seront punies d'une peine d'emprisonnement de police ou correctionnel d'un an au plus ou d'une amende pouvant atteindre 10,000 marks.

Bruxelles, le 24 novembre 1916.

*Der Zivilkommissar von Brüssel-Land,*
VON WEDDERKOP.

### BULLETIN BULGARE

Sofia, 28 novembre. — *Front macédonien.* — A la suite d'une préparation d'artillerie extrêmement vigoureuse, l'ennemi a, à plusieurs reprises, dirigé ses attaques contre le front allant de *Tirnovo* (au nord-ouest de *Monastir*) à la *hauteur 1248* (au nord de *Monastir*), dans la plaine de *Monastir*, et a la *hauteur 1050*, ainsi que dans le coude formé par la *Czerna*, contre les hauteurs des environs du village de *Gruniste*. Ces attaques réitérées, repoussées sur toute la ligne de front par les troupes bulgares et allemandes, puissamment soutenues par l'artillerie, ont abouti à un échec sanglant. Les pertes de l'adversaire sont énormes. Des centaines de cadavres gisent devant nos positions. Rien que devant le secteur de front d'un seul bataillon du vaillant régiment d'infanterie n° 51, nous avons compté 300 ennemis morts.

Non moins vigoureuses furent les attaques ennemies et la canonnade dans la vallée du *Vardar*, où l'adversaire a attaqué séparément nos positions avancées près du village de *Krschteli* (au sud-ouest du *lac Doiran*). Il a été repoussé avec des pertes sanglantes et a laissé sur le champ de bataille un grand nombre de tués. Nous avons capturé 6 mitrailleuses, de nombreux fusils et d'autre matériel de guerre.

Sur le front de la *Belasitza Planina* et sur les bords de la *Strouma*, vives canonnades. Là aussi, nous avons compté 125 cadavres d'ennemis. Bref, vu l'importance des combats soutenus, on peut classer cette journée parmi les grands jours de combat en *Macédoine*.

*Front roumain.* — Dans la *Valachie*, l'armée du *Danube* continue sans interruption sa marche en avant. Elle est rentrée étroitement en contact avec les troupes alliées descendues des *Carpathes*. Nos troupes, qui s'avancent sur la rive gauche du *Danube*, ont attaqué *Giurgiu* et, appuyées par nos formations, notamment par l'artillerie de la garnison de *Rustschuk*, ainsi que par les monitors austro-hongrois, ont pris la ville après un combat acharné qui a duré de 11 heures du matin à 4 heures du soir. Les troupes roumaines et la population, prises de panique, fuient dans la direction de *Bucarest*.

Le long du *Danube*, en aval de *Rustschuk* et jusqu'à *Cernavoda*, canonnades et fusillades.

Sofia, 29 novembre. — *Front de Macédoine.* — Une attaque ennemie contre les *hauteurs de Monastir* a été repoussée par notre feu de barrage.

Dans la *boucle de la Czerna*, calme relatif.

Dans les environs du village de *Gruniste*, six attaques ennemies ont échoué.

Dans la *région de la Moglena*, au *Vardar* et au front de la *Belasitza*, canonnade.

A proximité du *lac de Tahino*, nous avons dispersé par notre feu de gros détachements de reconnaissance. Un avion ennemi a jeté deux bombes sur le village de *Radulovo*, blessant deux femmes et deux enfants.

*Front de Roumanie.* — Dans la *Valachie*, la marche en avant continue. A *Giurgiu*, nous avons fait prisonniers 2 officiers et 200 soldats. Feu d'infanterie sur le *Danube*, entre *Tutrakan* et *Cernavoda*.

A *Silistrie*, canonnade par intervalles.

Dans la *Dobroudcha*, faible feu d'artillerie et combats entre patrouilles.

### BULLETIN TURC

Constantinople, 28 novembre. — Front du *Caucase :* Escarmouches à notre avantage.

Front de la *Dobroudcha :* Le feu de notre artillerie et de notre infanterie a, en leur infligeant de fortes pertes, expulsé de leurs positions certaines troupes ennemies occupées depuis quelques jours à des travaux de retranchement.

Front du *Danube :* Nos troupes, qui ont passé le fleuve, ont occupé le 27 novembre la ville d'*Alexandria*, où elles ont capturé une locomotive, 140 wagons et une grande quantité de vivres.

### BULLETIN ROUMAIN

Bucarest, 28 novembre.

Au front septentrional et à la frontière occidentale de *Moldavie*, situation inchangée.

Depuis la *vallée de Buzen*, jusque dans la *région de Dragostavele*, entreprises de patrouilles et duels d'artillerie, surtout dans la *vallée de Prahova* où l'ennemi a fait usage de gaz asphyxiants et lacrymogènes.

Sur le front ouest, la journée d'hier s'est généralement passée sans combat, sauf à notre aile droite extrême droite où l'artillerie de gros calibre ennemie a bombardé nos positions et à notre aile gauche où des combats peu importants ont été livrés.

Sur le front méridional, au *Danube*, canonnades.

Dans la *Dobroudscha*, situation inchangée.

### BULLETIN FRANCAIS

Paris, 29 novembre. — *3 heures après-midi.* — Assez grande activité des deux artilleries au *sud de la Somme* et dans les *secteurs de Biaches* et de *Pressoir*.

Sur le restant du front rien à signaler.

Paris, 29 novembre. — *11 heures soir.* — Une attaque ennemie sur un de nos petits postes à la *Fille-Morte* a été repoussée à la grenade.

Canonnade intermittente sur le reste du front, plus active dans le *secteur Douaumont-Vaux*.

Paris, 29 novembre. — *Armée d'Orient.* — Sur la *rive gauche du Vardar*, les Anglais ont réussi un coup de main sur les tranchées ennemies au nord-est de *Makukovo*. A l'est de la *Czerna*, les troupes serbes ont brillamment enlevé une hauteur au nord-ouest de *Grunista* et s'y sont maintenues malgré les violentes contre-attaques lancées par les Germano-Bulgares, qui ont subi de lourdes pertes sans aucun résultat.

Dans la région au nord-est de *Monastir*, nos zouaves, poursuivant leurs succès, ont conquis de haute lutte un piton à l'est de la *côte 1050*. Au nord-est de *Monastir*, des combats violents sont en cours. Les troupes alliées progressent vers la *côte 1248* que l'ennemi défend avec un acharnement extrême. Les troupes italiennes progressent également dans la région montagneuse de *Czerna-Stena*.

### BULLETIN ITALIEN

Rome, 28 novembre.

Depuis la *Sarca* jusqu'à l'*Astico*, mouvements de troupes ennemies et duels d'artillerie.

Sur le front du littoral, les batteries et les mortiers de tranchée de l'ennemi ont montré une activité plus intense dans la région de *Piava* et à l'est de *Gorizia*.

Quelques grenades isolées sont tombées dans la ville de *Gorizia* et ont endommagé quelques immeubles. Notre artillerie a violemment riposté au feu ennemi.

### BULLETIN RUSSE

Petrograd, 28 novembre.

A l'*ouest de Riga*, nous avons repoussé par notre feu, une attaque de deux compagnies allemandes environ.

Au *sud de Riga*, les Allemands ont répandu une nappe de gaz, qui resta flotter à la surface de la *Missa* et n'a donc pas atteint nos tranchées. Ensuite l'ennemi nous a bombardé à l'aide de gaz.

Dans la région du village de *Diviniatsj* sur la *Bistrica*, nos éclaireurs ont attaqué une compagnie qu'ils ont dispersée en faisant des prisonniers.

### BULLETIN ANGLAIS

Londres, 28 novembre. — *Après-midi :* La nuit dernière, notre ligne au nord d'*Ypres* a été violemment bombardée par l'ennemi sans discontinuer. Nos pertes sont minimes.

Nous avons fait exploser une mine au nord de *Souchez* et avons fortifié l'entonnoir; trois attaques ennemies, à l'aide de bombes, contre cet entonnoir, ont été repoussées.

Londres, 28 novembre. — *Soir :* Sur l'*Ancre* action d'artillerie ennemie considérable. Nous avons répliqué immédiatement avec succès. L'ennemi a bombardé le sud de *Souchez*.

Nous avons lancé fructueusement notre feu sur la *région de La Bassée*.

*Aviation.* — Hier, nos avions ont bombardé des endroits importants.

### INCIDENTS EN EPIRE

Le *Morning Post* mande d'Athènes, 27 novembre : La visite faite par les ambassadeurs alliés au ministre des affaires étrangères se rapporte à la situation en Epire, où des bandes gréco-albanaises ont été formées en vue de marcher contre les troupes italiennes dans le nord de l'Epire. On croit que cette organisation est l'œuvre d'officiers grecs. Le ministre a déclaré qu'aucun officier grec n'est mêlé à ce mouvement. Sur ce, les ambassadeurs se sont faits forts de lui montrer des photographies d'officiers en uniforme d'officiers de guerillas. Le gouvernement a demandé l'expulsion de l'Epire de tous ces officiers. Il a annoncé au gouvernement grec qu'en cas de refus des mesures seraient prises pour protéger les troupes. Le gouvernement grec a résolu de retirer ses troupes.

### LA SITUATION EN GRECE

Le *Corriere della Sera* mande d'Athènes : Des indices de résistance semblent détromper les espérances optimistes qui régnaient jusqu'à présent. La nuit dernière, des officiers antivénizélistes ont tenu une séance secrète. Des officiers sont transportés, d'une manière inaccoutumée, en autos militaires.

Le journal *Chronos* s'en prend directement à l'amiral Fournet et écrit : « Nous ne remettrons pas les armes et nous ne les laisserons pas prendre. Au cas où des Grecs intéressés vous auraient permis le contraire, alors dites-leur, Monsieur l'amiral, que vos troupes se trouveraient en face de ces armes que vous demandez dans votre note, dans les villes aussi bien que dans la campagne. »

***

Le correspondant du *Corriere della Sera* ajoute : Les nouvelles parvenant de la Roumanie renforcent naturellement les intentions de résistance des Grecs, et l'agitation contre Venizelos et ses partisans s'étend de plus en plus. A Larissa et à Tripolis également, la réaction contre les vénizélistes augmente d'une façon menaçante.

***

Le *Times* mande d'Athènes que la situation critique perdure. On a ajourné visiblement le grand conseil dans l'espoir qu'une entente puisse se réaliser avec l'amiral Fournet en ce qui concerne la remise des canons, mais ce dernier ne semble pas disposé à céder. L'amiral Fournet a visité plusieurs magasins appartenant à des vénizélistes dans la rue Hermès et a regardé les croix rouges qui y avaient été apposées pendant la nuit. Si les menaces contre les vénizélistes étaient mises à exécution, même en partie, avant que des mesures correspondantes soient prises, cela indiquerait une faiblesse, sinon un écroulement du parti vénizéliste.

***

Une dépêche d'Athènes, du 30 novembre, annonce : Hier, à 4 h. 30 de l'après-midi, le conseil de la Couronne s'est réuni sous la présidence du Roi. Le conseil a résolu de maintenir sa décision relative à la note de l'amiral Fournet demandant la remise des armes. La décision a été communiquée à l'amiral Fournet, ainsi qu'aux représentants diplomatiques de la Quadruple-Entente.

### LE NOUVEAU COMMANDANT DE LA FLOTTE ANGLAISE

De l'agence Reuter : Lord Balfour, premier lord de l'Amirauté, vient d'annoncer à la Chambre des communes que l'amiral Jellicoe venait d'être nommé premier lord naval et Sir Jackson président de l'école navale de Greenwich. L'amiral Beattie est nommé amiralissime de la Great Fleat.

Lord Balfour a déclaré qu'on avait décidé depuis longtemps de procéder à ces nominations, mais que celles-ci avaient été différées pour des raisons militaires. Ces nominations entraîneront d'autres changements dans l'amirauté.

### LA GUERRE DANS LES BALKANS

Dans un « leader », le *Temps* dit entre autres : Les troupes roumaines ont certes encore une force offensive mais manquent de réserves. Si les Russes intervenaient immédiatement, ils pourraient sauver la capitale. La Russie a l'intérêt le plus immédiat à barrer la route aux Autrichiens et aux Allemands. Toutefois, les longues distances ainsi que les voies ferrées insuffisantes empêchent le développement de ses intentions. Après l'importance majeure qu'a attaché Hindenburg au théâtre roumain de la guerre, on ne peut plus considérer ce terrain d'opérations somme secondaire. Hindenburg, par l'invasion en Valachie, ne veut pas obtenir seulement un pays fertile en blé et un nouveau gage, mais il en attend un avantage immédiat, celui de raccourcir le front de 600 kilomètres.

***

Vu les événements qui se précipitent sur le théâtre roumain de la guerre, les critiques militaires français se demandent s'il est bien nécessaire de défendre la capitale de la Roumanie. Alors que le *Matin* croit qu'il sera possible d'arrêter la pénétration de Falkenhyn et de Mackensen à l'est de l'Olt, le *Journal* considère le terrain au sud-est de Slatina comme peu approprié à une résistance sérieuse. Le général Bevaux conseille, même au prix de la perte de la capitale, de sauver le restant de l'armée roumaine et de défendre la riche Moldavie, sur la ligne Busen-Braila.

### LE RAID SUR L'ANGLETERRE

On mande officiellement de Londres au sujet de l'attaque aérienne sur l'Angleterre: Les dégâts matériels sont très réduits, bien que plus de 100 bombes aient été jetées. Une personne a été tuée et seize personnes ont été blessées. 35 maisons ont été endommagées. Il n'y a pas de dégâts militaires.

### L'ARMEMENT DES NAVIRES MARCHANDS

Le *Times* écrit que les assurances maritimes sont très étonnées de ce que la question de l'armement des navires marchands soit toujours l'objet de pourparlers entre l'Amirauté et les armateurs. S'il fallait recourir à un referendum, la grosse majorité des armateurs se prononceraient en faveur de l'armement. Il semble pourtant que l'Amirauté ait engagé dans certains cas les armateurs à armer les navires marchands et se soit offerte à livrer des canons et des hommes pour le cas où les armateurs voudraient supporter les frais d'établissement des canons et du renforcement du pont. Il est établi que, dans certains cas, bien que les frais ne s'élevaient qu'à quelques livres sterling, les propriétaires de navires hésitent dans cette tâche et préfèrent courir le grand risque.

### AN PALAIS-BOURBON

L'agence Havas mande de Paris : La Chambre s'est réunie mercredi à huis-clos, ainsi qu'il avait été décidé, pour discuter la situation politique, diplomatique et militaire. Les tribunes publiques furent évacuées à 2 h. 1/2 de l'après-midi. Les séances à huis-clos prendront plusieurs jours.

### ROUTES STRATEGIQUES EN FINLANDE

L'*Aftonbladet* mande d'Helsingfors que le conseil des ministres russe a résolu d'affecter une somme de 17 millions de marcs finlandais à la construction de grandes routes stratégiques en Finlande.

### AVION ENNEMI SUR LONDRES

L'agence Reuter annonce qu'un avion ennemi qui volait à une grande altitude, dans le brouillard, a jeté six bombes sur Londres. Il n'y a que des dégâts matériels relatifs.

### LES AMBASSADEURS

De l'agence Reuter : Les journaux de New-York annoncent que le département militaire a reçu communication du refus officiel de l'Angleterre d'accorder un sauf-conduit au comte Tarnowski, nommé ambassadeur près des Etats-Unis. On croit qu'en ces circonstances les Etats-Unis demanderont à l'Autriche-Hongrie ce qu'elle désire qu'il soit fait.

### LES ATTRIBUTIONS DU GENERAL HAIG.

Le *Nieuwe Rotterdamche Courant* mande de Londres : Lord Derby vient à la Chambre des Lords de démentir au nom de M. Lloyd George, les bruits d'après lesquels on aurait agi sur le général Haig pour qu'il fasse des changements dans les commandements, et d'après lesquels on lui aurait imposé des personnes sans le consulter. Le conseil de l'armée, dit lord Derby, a confiance absolue en le général Haig et croit que la meilleure façon de prouver cette confiance était de se rendre, si possible, à toutes ses propositions. Les bruits disant que des heurts se sont produits entre le conseil de l'armée, ou quelques membres de ce conseil, et le général Haig sont faux. L'Angleterre possède en le général Haig comme généralissime et le général Robertson comme chef d'état major général, une combinaison qui n'est pas à remplacer et qui serait encore moins à améliorer.

## ETRANGER

### PRISE DE CHIHUAHUA

Une information de New-York dit que Villa a pris Chihuahua où 3,500 soldats de Carranza se sont lancés sur ses troupes. Villa marche sur Juares.

### MORT DE L'EX-PRESIDENT DE L'ETAT D'ORANGE

Reuter mande de Bloemfontein : M. Stoin, ancien président de l'Etat libre d'Orange, vient de mourir.

### LORD GREY

On annonce que lord Grey est parti pour la campagne, afin de prendre un repos de quelques semaines.

### LA VIE A AMSTERDAM

Le bourgmestre d'Amsterdam vient d'ordonner la fermeture des théâtres à 11 heures au plus tard. Les cafés devront fermer à minuit.

### DANS L'ARMEE HOLLANDAISE

On mande de La Haye que le ministre de la guerre vient d'aviser tous les bourgmestres que l'entrée en service de la classe de 1917 du « landsturm » aurait lieu au début de février 1917.

### LE GOUVERNEMENT INTERIEUR EN RUSSIE

M. Protopopof, ministre de l'intérieur en Russie vient de déposer un projet de loi installant des *zemstwos* dans trois gouvernements de Sibérie, notamment de Tomsk, de Tobolsk et d'Altai.

### DANS LE CABINET RUSSE

Le comte Bobrinsky vient de renoncer à son poste de ministre de l'agriculture et a été nommé grand maréchal de la Cour. M. Rittich, adjoint au ministère de l'agriculture, a été chargé de ce portefeuille.

### LES CHEMINOTS AMERICAINS

On mande de New-York qu'une action d'ensemble vient d'être décidée — à la suite d'une conférence — entre quatre unions professionnelles de machinistes, etc., avec un total de 400.000 membres et douze autres associations d'employés de chemin de fer, fortes ensemble de 300,000 membres

Il n'est pas question de fusion, comme on l'avait annoncé, mais d'une collaboration en vue de la législation concernant la journée de huit heures. L'union de ces associations paraît avoir pour but immédiat de prendre une attitude hostile contre un projet de loi qu'on prétend inspiré par le président Wilson et qui spécifie dans ses grandes lignes que dans les conflits entre ouvriers et patrons les grèves et les exclusions seront interdites aussi longtemps que l'enquête sur le conflit ne sera pas terminée.

Les associations professionnelles espèrent que cette loi sera rejetée comme étant en opposition avec la Constitution.

### SOUS-MARINS NORVEGIENS

Le *Algemeen Handelsblad* d'Amsterdam annonce que le gouvernement norvégien a fait aux Etats-Unis une commande de 1,200,000 tonnes d'acier destinée à la confection de sous-marins.

### EMPRUNT CHINOIS

Le secrétaire d'Etat des Etats-Unis a accordé son autorisation pour l'émission d'un emprunt chinois de 5 millions de dollars.

### EMPRUNT RUSSE

Le nouvel emprunt russe de 50 millions de dollars aux Etats-Unis a été émis à New-York au cours de 94.75 p. c.

### COURRIERS ARRETES

Les vapeurs *Hollandia* et *Noordam* de la compagnie de navigation d'Amsterdam-New-York ont été arrêtés par les autorités anglaises et obligés de débarquer les courriers postaux à Falmouth.

## Informations diverses

### LA MORT D'EMILE VERHAEREN

Nous avons annoncé brièvement dans notre précédent numéro la mort accidentelle de notre grand poète Emile Verhaeren.

Nos confrères hollandais qui lui consacrent d'élogieux articles nécrologiques annoncent que l'accident est arrivé en gare même de Rouen. L'auteur des *Moines* et des *Flamands*, avait fait une conférence à Rouen et il comptait rentrer à Paris par le dernier train du soir. Légèrement en retard, il arriva dans le hall de la gare, alors que le train se mettait déjà en marche. Il voulut néanmoins monter dans un compartiment; malheureusement il manqua le pied et glissa sous la voiture dont les roues lui passèrent sur le corps.

Emile Verhaeren, dont nos lecteurs connaissent l'œuvre si considérable, si évocatrice et si féconde, était né à Saint-Amand (près d'Anvers) en 1855.

### LA QUESTION DES POMMES DE TERRE A PARIS

Le correspondant parisien du *Times* annonce que la ville de Paris a besoin journellement pour la population de 400 tonnes de pommes de terre et que les arrivées quotidiennes dépassent largement ce chiffre; malgré cela il y a pénurie de pommes de terre par suite des approvisionnements que font un grand nombre d'habitants.

Le préfet de police vient de décider, pour éviter ces faits, que toute provision dépassant 500 kilos devra être déclarée aux autorités Cette déclaration devra être renouvelée tous les mardis.

L'arrêté du préfet ajoute que dans le cas où la mesure prise n'aurait pas de succès, les autorités feront saisir tous les approvisionnements.

### LES FINANCES AMERICAINES

La *National City Bank* de New-York estime que les Etats-Unis ont avancé aux Etats belligérants depuis le début de la guerre, 1,748.60 millions de dollars

En y ajoutant 185 millions de dollars représentant les emprunts canadiens repris par les Etats-Unis et 8,20 millions d'emprunts de villes anglaises, on arrive au total de 1,981,80 millions de dollars qui se divisent comme suit :

Avances à la Grande-Bretagne : 858,40 millions; à la France : 656,20 millions; à la Russie : 117.20 millions; à l'Italie : 25 millions; à l'Etat canadien : 120 millions; aux provinces et communes canadiennes : 185 millions; à l'Allemagne : 20 millions.

### AUX ETATS-UNIS

On annonce de New-York que le président Wilson déposera en décembre, lors de la réunion du Congrès un projet tendant à donner à l'*Interstate Commerce Commission* de nouveaux pouvoirs par lesquels cet organisme aurait notamment le contrôle sur la réglementation des salaires.

### LES MINISTRES BELGES

Le *Nieuwe Courant* annonce que la santé de M. Helleputte, ministre de l'agriculture et des travaux publics laisse toujours à désirer.

La blessure qu'il a reçue, lors de son accident d'automobile le fait toujours souffrir, dit le *XXe Siècle*.

M. Schollaert, président de la Chambre, est gravement malade.

### LES IMPOTS EN FRANCE

L'agence Havas annonce que la commission parlementaire du budget a complété une série de projets d'augmentation d'impôts, en décidant d'augmenter le tarif des postes, des telegraphes et des téléphones. Les augmentations rapporteront une somme annuelle de 60 millions de francs.

### LA QUESTION DU CHARBON AUX PAYS-BAS

Le *Algemeen Handelsblad* annonce que le gouvernement des Pas-Bas est décidé à introduire très prochainement une réglementation nouvelle diminuant de façon notable le trafic des voyageurs et celui des marchandises en présence de la pénurie de combustible.

Dans diverses localités importantes des Pays-Bas, notamment à Amsterdam, à Leyds, à Bussum, etc., les conseils communaux ont décidé de retarder l'application de l'arrêté relatif à la fermeture des magasins en vue d'économiser le gaz et l'électricité jusqu'après la Saint-Nicolas.

### LA FORTUNE DE KRUGER

Une nouvelle tentative est en voie d'exécution, écrit-on de Durban, pour éclaircir le mystère de l'or du défunt président Kruger, or que l'on suppose avoir été embarqué sur le petit navire « Dorothea » qui a quitté Delgoa-Bay en 1897. C'est la septième expédition partant à la recherche du navire qui fit naufrage au Cap Vidal, sur la côte du Zoulouland. Il transportait de l'or pour une valeur de vingt-cinq millions de francs, que l'on prétend être caché dans du ciment.

Le plan actuel des chercheurs est de construire un caisson qui leur permettrait de pénétrer dans l'amas de sable et de s'assurer définitvement de l'existence du trésor. L'épave gît dans un endroit solitaire de la côte, qui est violemment battu par la tempête.

### NOUVEAUX IMPOTS EN FRANCE

Les journaux français disent que la commission de législation fiscale a entendu M. Ribot, ministre des finances, sur les impôts que la commission du budget propose d'insérer dans la loi de finances de l'exercice prochain. Elle a adopté toutes les propositions de la Commission du budget, sauf en ce qui concerne la taxe de guerre. Elle a, d'autre part, repoussé la taxe sur le sucre et elle a décidé de la remplacer par une élévation du prix du timbre-poste de dix à quinze centimes et par une taxe spéciale sur les spectacles.

### ECHO SPORTIF

*Billard.* — Quatre amateurs restent en présence pour les finales du championnat de Hollande qui auront lieu samedi et dimanche à Amsterdam : MM. Robyns, Boelstra, Bos et Dommering

Dans une éliminatoire Robyns a fait sur le billard cadre 45 cent. une série de 741 carambolages.

### ECHOS LITTERAIRES, ARTISTIQUES ET SCIENTIFIQUES

*Mort d'un savant.* — On annonce la mort à Rotterdam à l'âge de 51 ans du docteur G. van Rysselsteyn, professeur à l'université d'Utrecht et connu par de nombreux ouvrages sur l'aliénation mentale. Il avait pris part à de nombreux congrès médicaux en Belgique.

***

*La Hollande et les prisonniers.* — Nous apprenons que la représentation donnée avant-hier à La Haye par les artistes belges au profit des prisonniers français a laissé un bénéfice de plus de 6,000 florins.

# Mon Billet Quotidien

*Après-demain, dimanche, c'est la Journée du calendrier artistique organisée au profit de l'Adoption, de la Boîte des soldats mutilés, du Foyer des orpheins et des Sanatoria populaires.*

*On ne pourrait mieux ni plus utilement sanctifier un dimanche.*

*Conduite à tenir :*

*S'il fait froid, bien se couvrir. S'il pleut, prendre son parapluie. S'il neige, ne pas oublier ses galoches. S'il vente, fermer la bouche et respirer par le nez.*

*Quel que soit le temps, sortir.*

*Ne pas prendre les rues écartées dans le but d'échapper aux petites collecteuses de l'œuvre.*

*Ne pas changer de trottoir quand une d'elles se dirige vers vous la main tendue pour l'obole.*

*Ne pas paraître absorbé dans une rêverie profonde, l'œil vague, l'oreille sourde.*

*Ne pas dire : « Je viens de donner, mademoiselle. Je n'ai plus un sou de monnaie, mademoiselle. Merci, mademoiselle. Non, mademoiselle. On n'est qu'à sa poche. On n'est même plus tranquille en rue. Ça devient une scie. Je suis inscrit à cinquante œuvres. On n'en finirait pas. Il y a des bornes à tout. »*

*Ne pas adopter une mine d'enterrement ou de boule-dogue.*

*Mais prendre les bonnes rues passantes, garder son trottoir, n'esquiver aucune collecteuse, ne pas attendre, aller au-devant de la collecte.*

*Se munir de gros sous et de petits billets.*

*Ne pas arborer ostensiblement la carte qui épargne les sollicitations. La mettre discrètement en poche pour la conserver comme souvenir de la guerre.*

*Mais dire : « C'est bien gentil à vous, mademoiselle, de vous dévouer ainsi. Voyez à ne pas gagner froid. Ça marche-t-il, la recette? Etes-vous contente? »*

*Mais sourire à cette jeunesse que la guerre met à l'école du dévouement et de la bonté, à ces femmes de demain qui auront vécu les années terribles et qui n'oublieront pas, à ces cœurs tout neufs qui font l'apprentissage de l'angoisse, à ces yeux qui resteront graves...*

*Mais donner, parce qu'il s'agit d'un geste fraternel, parce qu'il y a des victimes à secourir, des petits enfants de soldats morts, de pauvres mères dans la détresse, de pauvres mamans finies, de pauvres vieux qui achèvent leur calvaire les yeux rougis, l'âme chavirée, avec le souvenir poignant de leur enfant tombé dans la bataille la face aux étoiles.*

*Donner, parce qu'il y a des chambres où on pleure, des lits où on souffre, des berceaux d'anges sur qui ni les mères ni les pères ne se penchent plus, des berceaux d'anges désormais seuls dans la vie.*

*PANGLOSS.*

*Post-scriptum.* — Reçu :

Pour l'œuvre de l'Habillement des enfants des mutilés :

De la part de l'Ecole des arts industriels et décoratifs d'Ixelles (4e versement) fr. 6.23

Merci, et tous mes compliments! P.

LES HISTOIRES DU DOCTEUR.

# Deux Pendants

Il y avait une fois un homme si riche, si riche qu'il ne connaissait pas lui-même le chiffre de sa fortune.

Il avait des palais à la ville, des châteaux à la campagne, des villas à la mer.

Sa générosité était inépuisable quand ses libéralités étaient publiquement connues. Il donnait volontiers cent mille francs pour voir son nom dans les gazettes :

« Le grand philanthrope Chose (Chose, c'était lui) vient de faire don de cent mille francs au comité des dames patronnesses de l'Œuvre des Petits Souliers pour les Grands Pieds. Merci..., etc., etc. »

Mais il aurait irrémissiblement refusé cent sous à un pauvre diable dans la rue, sous le prétexte que la mendicité est interdite.

Cet homme était marié, père de famille. Il avait aussi des maîtresses : c'était son droit puisqu'il était si riche.

De ses maîtresses, il avait des enfants : c'était un luxe que ses moyens lui permettaient.

Or, un jour, un de ces enfants, une fillette mise en nourrice non loin de la grande ville, tomba gravement malade.

Inquiète, la mère nourricière s'en fut dare dare appeler le médecin du quartier qui soigna l'enfant pendant près d'une année.

Chaque jour, durant la période aiguë de la maladie, la vraie maman venait trouver le docteur pour lui demander anxieusement des nouvelles. Chaque jour, ces nouvelles etaient meilleures; elles devinrent si bonnes qu'au bout de trois mois le docteur pouvait rassurer la maman et lui affirmer que l'enfant guérirait.

La maman fut si contente qu'elle jura au médecin une reconnaissance éternelle et lui déclara qu'il serait royalement payé, puisque le papa de l'enfant était si riche, si riche !

Quand l'enfant fut complètement guérie, elle vint elle-même, accompagnée de sa mère, remercier le bon docteur et lui apporter en souvenir son portrait, fait exprès pour lui, avec une dédicace dans ce genre : « A mon bon docteur, à qui je dois..., etc., etc. Signé : La petite Gisèle. »

C'est ainsi, je crois, que s'appelait la petite fille dont la maman était la maîtresse du monsieur si riche.

La maman donna ensuite l'adresse du papa afin que le docteur — qui était pauvre, lui — pût se faire payer.

Ce dernier ayant fait le compte de ses visites arriva à la somme fabuleuse de près de mille francs et envoya l'état de ses honoraires à l'adresse indiquée.

Puis il attendit une réponse — en vain. Or, un jour qu'il ne savait pas (je crois vous avoir dit qu'il était pauvre) comment il payerait le trimestre de loyer qui allait échoir, le docteur se décida, après bien des hésitations, à aller trouver le papa de Gisèle.

Celui-ci le reçut avec tous les égards qu'on doit à un disciple d'Esculape.

Et ayant expliqué le but de sa visite, le disciple d'Esculape, pour bien démontrer qu'il n'était pas un imposteur et qu'il ne venait pas « taper » le financier, lui montra le portrait de la petite malade reconnaissante.

Le financier regarda longuement l'image, puis, après avoir murmuré : « Parfaitement, la petite Gisèle; c'est bien elle, toujours jolie », il remit le portrait au médecin et acheva :

— Docteur, je regrette de ne pouvoir vous être agréable, mais si je devais payer les soins donnés à tous les enfants que j'ai en dehors de chez moi, ma fortune n'y suffirait pas !

C'était un malin, le financier; il savait que comme il était marié et père de famille, le docteur ne pouvait, judiciairement, rien lui réclamer, et que d'ailleurs il pouvait toujours nier cette paternité encombrante.

Le monsieur si riche ayant alors appuyé sur le bouton de nacre d'une sonnerie électrique, un domestique se présenta.

Et le pauvre docteur fut mis à la porte, très poliment du reste — par un larbin tout chamarré.

* * *

Dans le même temps vivait en une cuisine-cave d'un faubourg de la capitale, une très pauvre femme avec son petit Jean, un gamin d'une douzaine d'années.

Nous ne parlerons pas du papa. Il y en avait un pourtant, mais c'était un ivrogne qui n'avait d'autre rôle dans la maison que de battre sa femme et de laisser mourir de faim son gosse.

Celui-ci, à force d'avoir faim souvent, tomba gravement malade une nuit où le père, étant rentré ivre comme de coutume, avait battu sa femme plus qu'à l'ordinaire. La mère, affolée, s'en fut quérir le médecin le plus proche, qui ne sut jamais dire au juste si le petit Jean était si malade d'avoir eu faim ou d'avoir vu battre sa maman (quels ânes, ces médecins !)

Quoi qu'il en soit, la maladie dura des mois et des mois.

Et pendant des mois et des mois, la maman et le médecin soignèrent le petit Jean — qui guérit, par miracle. (On ne m'ôtera jamais de la tête que les caresses de la maman firent plus pour cette guérison que les bouteilles de M. le docteur).

Lorsque Jean fut guéri, sa mère vint demander « son compte » au médecin.

Celui-ci, prenant son air le plus bougon, lui déclara qu'elle ne lui devait rien et que si elle pouvait disposer de quelque argent elle l'emploierait beaucoup plus utilement à acheter de l'huile de foie de morue pour Jean qu'à payer des honoraires de docteur.

Est-ce l'huile de foie de morue, ou les caresses (vous voyez que j'y reviens !) qui firent que Jean devint grand et fort, je n'en sais rien. Toujours est-il qu'il devint suffisamment grand pour empêcher son père de battre sa mère et suffisamment fort pour subvenir aux besoins de celle ci.

Chaque année, pour commémorer cette guérison, la maman vint offrir un « pot de fleurs » au médecin pour sa fête...

Et voilà que l'autre jour, c'est Jean lui-même qui apporte le pot de fleurs traditionnel.

Et M. le docteur reçoit Jean, tout heureux de le voir si bien portant, un peu fier aussi — car lui croit toujours que c'est grâce à ses bouteilles que Jean est devenu un homme.

Mais si Jean est venu lui-même, c'est qu'il a quelque chose à demander. Ce quelque chose doit être bien difficile à dire, car Jean paraît diantrement embarrassé :

— Enfin, voilà la chose. La mère vient d'hériter de près de quinze cents francs (une fortune !) d'une tante oubliée; alors, maintenant, elle voudrait bien régler le compte, le vieux compte du temps où le petit Jean était si malade dans une cuisine-cave.

Alors, M. le docteur, ému, de dire... Mais la fin de cette histoire ne vous regarde pas.

* * *

Parfois, un pli amer se dessine au coin des lèvres de M. le docteur, quand son regard tombe sur le portrait de la petite Gisèle qui se trouve parmi tant d'autres sur sa cheminée. Mais cette vilaine grimace disparaît bien vite quand ses yeux rencontrent le dernier pot de fleurs du petit Jean...

Ces deux petites histoires ne sont pas des contes.

Dr JULES VANROY

# Echos et Informations

**La bonne circulaire.**

Dans les nouveaux programmes scolaires élaborés par le ministre de l'instruction publique aux Pays-Bas, une large part est réservée à la... réflexion personnelle.

Je traduis littéralement la circulaire :

« Les professeurs devront réagir contre tout ce qui encourage la passivité de l'élève et veiller à ce qu'on réduise les heures de leçons pour augmenter les heures consacrées au travail et à la réflexion personnels. »

Ce que c'est, tout de même, que de ne pas savoir appeler les choses par leur nom ! Et que de punitions nous aurions évitées, tous tant que nous sommes, si, étant petits, lorsque nous regardions voler les mouches au lieu d'apprendre nos leçons, nous avions su tirer parti de la « réflexion personnelle ».

Malheureusement, quand le professeur nous trouvait dans une attitude propre à favoriser un peu trop la recherche de la « réflexion personnelle », il nous secouait l'épaule avec une vigueur qui nous empêchait de « réfléchir » plus longtemps.

Et ces essais infructueux de méditation se traduisaient à la fin de la semaine par des notes plutôt désobligeantes...

Je me rappelle encore — et pourtant ces bonnes années passées à l'Athénée de Louvain sont bien lointaines! — je me rappelle encore les terribles apostrophes qui nous faisaient dégringoler de nos nuages, quand nous n'avions pas l'air d'être suffisamment attentifs.

Les facétieux essayaient parfois de s'en tirer par un mot drôle :

— Elève Un Tel, vous ne suivez pas !...

— Pardon, monsieur...

— Non, vous pensez à autre chose...

— Je pense... donc je suis !

Mais ces *concetti* n'avaient, hélas ! pas le succès qu'on leur aurait souhaité.

Tandis qu'aujourd'hui !...

Comme les jeunes écoliers hollandais doivent être pleins de reconnaissance pour ces maîtres attentionnés et bienfaisants !

Réduire les heures de leçons et augmenter celles consacrées à la « réflexion » n'est-ce pas le rêve ?

Si même, par un dernier scrupule, le ministre supprimait tout à fait ces heures de leçons au profit des heures de « réflexion personnelle », soyez sûr qu'aucun élève ne l'en blâmerait !

Il y a tant d'écoliers qui voudraient n'aller en classe que pour y « réfléchir » depuis l'heure de l'arrivée jusqu'à celle du départ !

LE DIABLE BOITEUX.

**Petits ennuis d'automne.**

Automne !.. C'est la trilogie des mois tristes et mélancoliques, des mois humides et embrumés! Pour les uns, les poètes, c'est la nature qui se dépouille, ce sont les champs et les bois qui se vêtent d'or et les branches des arbres, comme de longs bras nus, qui se dressent, menaçants, vers la lividité creuse des cieux renfrognés.... Pour d'autres — et c'est la majorité, — c'est le froid qui commence et attaque le nez, les yeux, les oreilles, les mains et les pieds; c'est l'humidité tenace qui suinte des murs des maisons et des pavés des rues, rendant le toucher gluant et la démarche hésitante et glissante; c'est l'évocation d'un tas d'ennuis, aux noms baroques et difficiles à prononcer et à écrire : catarrhe, coryza, bronchite, influenza, toutes choses qui peuvent se traduire par le mot *rhume* ou mieux *grippe*.

L'automne est le paradis — si nous osons ainsi dire — de la grippe, comme l'est aussi le printemps, ces deux saisons intermédiaires et bizarres, ni chaudes, ni froides, possédant, par le changement d'état de l'atmosphère, le privilège non envié de faire se débarrasser les cerveaux de leurs impuretés.

Un éminent praticien de notre connaissance s'est plu, l'autre jour, en notre présence, à déshabiller cette infâme grippe et à nous la montrer, toute nue, dans toute sa hideur.

Il nous a dit, notamment :

— La grippe a pour caractères principaux une inflammation, une congestion des muqueuses nasales, pharyngienne et laryngo-bronchique, accompagnée de fièvre, de maux de tête, de douleurs dans les membres et d'un affaiblissement général. Les symptômes varient suivant les individus et suivant les âges. Le début, cependant, est à peu près toujours le même : il se caractérise par la sensation de profond abattement où est jeté le malade; la courbature, l'accablement sont extrêmes. Au bout d'un certain temps, on voit apparaître soit des phénomènes nerveux (vertiges, syncopes, somnolences), soit des troubles circulatoires amenant une déperdition considérable de sueur, soit des manifestations du côté des muqueuses. La muqueuse des fosses nasales est rarement épargnée; le patient a dans les narines une sensation de sécheresse, il est pris de fréquents éternuements et rend par le nez d'abondantes mucosités. La bouche est sèche, la langue sale et chargée. L'inflammation de la muqueuse du larynx produit une toux sèche, accompagnée de raucité et même de perte absolue de la voix.

— Et quels sont les meilleurs remèdes ?

— Les vomitifs sont administrés avec succès quand il y a prédominance des symptômes d'embarras gastrique. S'il y a fièvre, la quinine s'impose, avec des grogs très chauds. La terpine (bihydrate de térébenthine) est aussi d'usage courant; c'est un des modificateurs les plus puissants des sécrétion bronchiques...

Si ces quelques notes, prises hâtivement, peuvent aider à vous guérir de la grippe dont vous souffrez, lecteur, ou à prévenir les attaques de celle qui vous guette au premier coin de rue, nous en aurons une ample satisfaction et ne regretterons pas de les avoir publiées.

**Une exploitation.**

Tout le monde sera d'accord pour admettre que les invalides de la guerre ne peuvent en aucun cas servir de réclame commerciale, ni de marque de fabrique industrielle. La thèse contraire serait odieuse.

A plus forte raison, tout le monde sera-t-il d'accord pour flétrir et condamner la conduite de certains fabricants qui, sous prétexte d'apprentissage, occupent depuis des mois, dans leurs ateliers, et *sans rémunération aucune*, des invalides de la guerre qu'ils avilissent au rang de parias et à la valeur d'une enseigne mercantile.

Et si tout le monde n'était pas d'accord pour désapprouver la « protection » ainsi comprise des mutilés, il ne nous en coûterait aucunement de préciser des faits et de citer des noms et des dates. Ce serait, là aussi, une réclame !

Nous espérons que les « patrons » visés voudront bien considérer le présent avis comme un unique mais ultime avertissement avant... les poursuites !

**A l'Exposition de poupées.**

Aujourd'hui, vendredi, aura lieu à l'Exposition de poupées organisée au Palais des Sports par l'Union amicale des œuvres patriotiques, un grand concert artistique avec le gracieux concours de MM. Ponzio et Swolfs, du théâtre royal de la Monnaie, et de Mlle Vieujant, cantatrice, fille de M. Firmin Vieujant, le sympathique vice-président du comité exécutif.

La clôture de l'Exposition est définitivement fixée au dimanche 3 décembre. Afin de terminer dignement cette admirable foire de solidarité, un concert extraordinaire aura lieu ce jour-là à 3 heures. C'est la société royale Le Cercle instrumental, fanfare de Bruxelles, sous la direction de M. Jean Strauwen, professeur au Conservatoire royal, qui en a assumé l'exécution. Sans pouvoir, dès aujourd'hui, indiquer tous les numéros du programme, nous pouvons annoncer que *La Pacification de Gand*, de Peter Benoit, sera brillamment jouée par le cercle.

Pour cette journée de clôture, les cartes de faveur quelconques, soit d'exposant, soit d'invité, seront supprimées.

Tous ceux qui n'ont pas encore visité l'Exposition profiteront de la journée du dimanche 3 décembre pour se rendre au Palais des Sports.

Le tirage de la grande tombola de poupées et de jouets, dont le produit est destiné à la Saint-Nicolas des enfants de nos soldats, aura lieu le lendemain, lundi, à 9 heures du matin, au local de l'Exposition.

Enfin, la distribution de la Saint-Nicolas aux enfants se fera le dimanche 10 décembre prochain ; 13,500 enfants de soldats y participeront .

**Une fête de solidarité.**

C'est demain, samedi, à 3 h. 30, qu'aura lieu dans la salle du Théâtre royal flamand, rue de Laeken, la fête organisée au profit de l'Adoption, œuvre nationale d'aide aux victimes de la guerre, et de la Cantine bourgeoise, par le Cercle dramatique Jenatzy, avec le concours de l'Harmonie Jenatzy, de Mlle Blanche Cuvelier, du théâtre royal de la Monnaie, de Mlle Marguerite Hannay, de M. Gérard Dils, de l'Opéra flamand d'Anvers, et de M. Marcel Lefèvre.

Signalons au programme une représentation de *Papillon, dit Lyonnais-le-Juste*, la belle pièce en trois actes de Louis Bénière.

Les prix des places sont les suivants : Loges, 4 fr.; loges de balcon, 3 fr. 50; stalles, 3 fr.; parquet, 2 fr. 50; parterre, 2 fr.; 1er balcon, 1 fr.; 1re galerie, 0 fr. 75; 2e galerie, 0 fr. 50.

Ces places peuvent être retenues, rue Royale, 67.

*Lire à notre 4e page la suite de notre feuilleton :*

**L'étrange aventure de M. Hoopdriver**

**Les concerts.**

Le récital de chant de Mme Madeleine Demest, primitivement fixé au lundi 4 décembre, à 9 heures, est remis au lendemain, mardi, *à 5 heures.*

Ce récital, donné avec le concours de M. D. Demest, baryton, et de M. G. Minet, pianiste, sera un des plus intéressants de la saison. Au programme, figurent les noms de Caldera, Gluck, J.-S. Bach, Catel, Stradella, Cimarosa, Paesiello, Moussorgsky, Tcherepine, Liszt, Schubert, G. Lekeu, A. Dupuis, G. Huberti, R. Moulaert, F. Rasse et Schumann, et l'on nous promet, en première audition, *A Deux*, de Dupuis, et *Les Petits Chats*, de Rasse.

Cartes chez Katto et Lauweryns.

**Les conférences.**

Dimanche, 3 décembre, pendant les messes de 11 heures et de midi, en l'église Saint-Remy, à Molenbeek-Saint-Jean, une conférence française sera faite par le Père Carin, professeur de rhétorique au collège Saint-Michel.

Le produit de la collecte sera consacré à la Saint-Nicolas des enfants pauvres de la paroisse.

**Le Vestiaire des A. D. I.**

Les Amis des Invalides adressent ici leurs plus vifs remercîments aux personnes qui répondent si généreusement et si promptement à chacun de leurs appels en faveur de leurs protégés, leur facilitant à chaque pas l'accomplissement de la mission de patriotique solidarité qu'ils ont spontanément entreprise.

*Accusé de réception.* — D'un anonyme: une paire de chaussures n° 44. Au nom du grand invalide qui les porte déjà, grand merci !

**La Lecture Universelle.**

La *Lecture Universelle*, rue de la Montagne, 86, prévient ses abonnés que désormais, et jusqu'à nouvel avis, elle accordera congé à son personnel une demi-heure plus tôt qu'auparavant. Ses bureaux seront donc fermés conformément à ce nouvel horaire, pour tous les lecteurs indistinctement.

Les billets de concerts, théâtres et cinémas pris à ses guichets, pour une date postérieure au 20 novembre, y seront remboursés.

**Nouvelle à la main.**

Mlle Lili est souvent grondée parce qu'elle a de mauvaises places à l'école.

L'autre soir, elle arrive toute joyeuse à la maison.

— Maman, dit-elle, j'ai manqué être première en écriture; la preuve, c'est que c'est la petite fille à côté de moi qui l'a été !

# Émile Verhaeren

La Belgique a perdu, là-bas, près de Rouen, dans un accident stupide, le plus grand de ses poètes, un de ses enfants les plus illustres.

Une chronique sur Verhaeren serait, aujourd'hui, forcément incomplète. Nous ne l'écrirons pas.

Mais nous reproduirons de lui cette lettre intime, où il disait à un ami sa conception du poète :

*Mon cher...,*

*... Je crois que le poète — à moins qu'il ne s'acharne sur un écrit didactique — n'a d'autre but que de s'exprimer avec ses passions, ses sentiments et ses idées dans la forme d'art qu'il s'est choisie. Cette forme, il la doit trouver moins dans les règles admises et les prosodies officielles qu'en lui-même.*

*Tout ce qu'un vrai poète conçoit se répercute dans son être entier, dans ses os, ses muscles, ses nerfs, grâce à une émotion contagieuse qui va des choses à son âme.*

*Cette communication fidèle et soudaine crée dans l'être entier du poète un ébranlement, une dynamique spéciale, et c'est ce mouvement intérieur et profond qui lui fournira le rythme de ses vers. La rime ou l'assonance ne sert qu'à accentuer ce rythme, à le régler, à lui donner son architecture.*

*Le poète est par sa nature même un exalté. Forcément, dès qu'il écrit, ses passions et ses idées revêtent une vie abondante, chaude, suprême, elles se haussent jusqu'à la grandeur; elles s'harmonisent en leur propre puissance et atteignent ainsi la beauté.*

*Le but immédiat du poète est donc de s'exprimer; le but médial, d'atteindre le beau.*

*Très à vous,*

EM. VERHAEREN.

* * *

Et après la théorie, voici l'application, voici *Le Vent :*

*Sur la bruyère longue infiniment,*
*Voici le vent cornant de Novembre,*
*Sur la bruyère, infiniment,*
*Voici le vent*
*Qui se déchire et se démembre*
*En souffles lourds,*
*Battant les bourgs,*
*Voici le vent,*
*Le vent sauvage de Novembre.*

*Aux puits des fermes*
*Les seaux de fer et les poulies*
*Grincent;*
*Aux citernes des fermes*
*Les seaux et les poulies*
*Grincent et crient*
*Toute la mort, dans leurs mélancolies.*

*Le vent rafle, le long de l'eau,*
*Les feuilles mortes des bouleaux,*
*Le vent sauvage de Novembre;*
*Le vent mord, dans les branches,*
*Des nids d'oiseaux;*
*Le vent râpe du fer*
*Et peigne, au loin, les avalanches,*
*Rageusement, du vieil hiver,*
*Rageusement, le vent,*
*Le vent sauvage de Novembre.*

*Dans les étables lamentables,*
*Les lucarnes rapiécées*
*Battottent leurs loques falotes*
*De vitres et de papier.*
*Le vent sauvage de Novembre !*
*Sur sa butte de gazon bistre,*
*De bas en haut, à travers les airs,*
*De haut en bas, à coups d'éclairs,*
*Le moulin fauche, sinistre,*
*Le moulin noir fauche le vent,*
*Le vent,*
*Le vent sauvage de Novembre.*

*Les vieux chaumes à croupetons,*
*Autour de leurs clochers d'église*
*Sont ébranlés sur leurs bâtons;*
*Les vieux chaumes et leurs auvents*
*Claquent au vent,*
*Au vent sauvage de Novembre.*
*Les croix du cimetière étroit,*
*Les bras des morts que sont ces croix,*
*Tombent, comme un grand vol*
*Rabattu, noir, contre le sol.*

*Le vent sauvage de Novembre,*
*Le vent,*
*L'avez-vous rencontré, le vent,*
*Criant d'effroi, soufflant d'ahan,*
*L'avez-vous rencontré, le vent,*
*Celui des pleurs des déroutés;*
*L'avez-vous vu cette nuit-là,*
*Quand il jeta la lune à bas,*
*Et que n'en pouvant plus,*
*Tous les villages vermoulus*
*Criaient, comme des bêtes,*
*Sous la tempête ?*

*Sur la bruyère, infiniment,*
*Voici le vent hurlant,*
*Voici le vent cornant de Novembre.*

C'est assurément une des pièces les plus caractéristiques de la « manière » de Verhaeren.

A. B.-V.

# FAITS DIVERS

LE TEMPS QU'IL FAIT

Le jeudi 30 novembre (4 h. de l'après-midi):

| | |
|---|---|
| Pression atmosphérique ..... (beau temps) | 774 |
| Pression atmosphérique de la veille ..... | 775 |
| Température ..... | 8° |
| Minimum de la nuit ..... | 0° |
| Etat hygrométrique de l'air ..... | 65% |

*(Communiqué par M. Vanderbiest, opticien, rue de la Montagne, 68.)*

LE VITRIOL

Mercredi après-midi, un drame s'est déroulé dans le hall de l'Exposition de poupées. Un monsieur, très bien mis, se promenait en compagnie d'une dame lorsque soudain une autre dame s'est précipitée vers le couple, a écarté M. X... et a aspergé le visage de sa compagne de vitriol.

Profitant du brouhaha causé par son acte, la vitrioleuse est parvenue à s'enfuir, tandis que la victime était transportée dans le dispensaire de l'Exposition où les premiers soins lui ont été donnés. Elle a exigé qu'on la reconduisit à son domicile, refusant de porter plainte.

Ses brûlures sont profondes; les médecins qui l'ont soignée estiment qu'elle perdra certainement un œil.

UNE FEMME ASPHYXIEE

Hier matin, le locataire principal de la maison portant le numéro 25 de la rue du Mérinos, à Saint-Josse-ten-Noode, n'ayant pas vu descendre comme d'habitude une de ses locataires, Mme Marie-Thérèse Ducordier, âgée de 30 ans, qui habitait seule une chambre au premier étage, est monté chez elle.

En arrivant sur le palier, il a senti une forte odeur de gaz provenant de la chambre de Mme Ducordier. Comme la porte était fermée à l'intérieur et que l'on ne répondait pas à ses appels, il a envoyé chercher M. l'officier de police Delariendt, du commissariat de la rue de Bérlot.

La porte ayant été ouverte, on a trouvé Mme Ducordier morte sur son lit. Le tuyau en caoutchouc qui reliait le réchaud à la conduite du gaz s'était détaché, et l'asphyxie avait fait son œuvre.

LA FOLIE

La police de Saint-Josse-ten-Noode a fait mettre en observation, à l'hôpital communal, un nommé Jules G..., habitant rue Josaphat, qui depuis quelque temps est atteint du délire de la persécution.

Le pauvre homme se croyait poursuivi par des bandits qui voulaient le tuer, et il s'en prenait à sa femme et à ses enfants qu'il prenait pour des malfaiteurs et qui furent obligés de se sauver.

FUMEURS ! Achetez et faites réparer vos pipes, fume-cigares, écume, ambre, racine, directement à la fabrique Aug. Vernaillen, 11-13, rue de Bavière, Bruxelles. Calebasse est la pipe à la mode ! (18349

VOLS ET ESCROQUERIES

M. V..., industriel, rue de Brabant, avait constaté à différentes reprises que des sommes d'argent plus ou moins importantes disparaissaient de son portefeuille. Pour surprendre le voleur, il a, mercredi soir, annoté les numéros des billets de banque renfermés dans ce portefeuille, lequel se trouvait, comme d'habitude, dans la poche de son pardessus, pendu au porte-manteau du vestibule, puis il a communiqué ces numéros à M. l'officier de police Vanden Branden, de la rue des Croisades. Jeudi matin, il a constaté que deux billets avaient de nouveau disparu; il en a averti aussitôt l'officier de police qui a procédé à une enquête dans la maison et a établi que les vols étaient commis par une femme « à journée », Marie V..., demeurant à Helmet; on a retrouvé dans sa poche les derniers billets volés. Cette femme a été mise à la disposition du parquet.

— Hier soir, un individu d'une vingtaine d'années s'est présenté chez M. B..., cabaretier, place de la Constitution, porteur d'une caisse hermétiquement fermée portant l'adresse de M. B... et pour laquelle il a réclamé un remboursement de 72 fr. 50. La somme a été payée... et M. B..., en ouvrant la caisse, n'y a trouvé que des pierres et de la paille. La police de Saint-Gilles a été avertie.

— Mercredi, dans la soirée, deux individus d'une vingtaine d'années ont volé, dans une maison de la rue Liedts, une quantité de jupons, de pantalons de dame, de nappes, de serviettes, d'essuie-mains et d'autres objets de lingerie, puis ils ont pris la fuite. Ils ont été aperçus par une voisine, mais n'ont pu être rattrapés.

— Rue Champ-de-la-Couronne, dans une maison inoccupée, on a enlevé, la nuit, les tuyaux en plomb de la conduite des eaux, les robinets en cuivre, un compteur à eau et les crosses des portes.

— Chez M. Englebert D..., rue du Noyer, on a volé, pendant la nuit, des bijoux et une importante somme d'argent.

— Un pick-pocket a « fait » le portefeuille, renfermant 398 francs de M. Jean Laporte, de Louvain, sur la plate-forme du tram, place Rogier.

— Du camion de M. Georges Ch..., boulevard du Midi, on a enlevé, mercredi soir, un ballot de toile blanche, d'une valeur de 350 francs.

— Rue de l'Arbre dans une maison inoccupée appartenant à M. Louis Kraven on a volé pendant la nuit les tuyaux en plomb, les robinets et tous les autres objets en cuivre.

— Une femme d'une trentaine d'années, assez bien mise, a accosté, place Sainte-Croix, l'enfant B..., une fillette d'une dizaine d'années, et l'a invitée à l'accompagner dans un restaurant de cette place où elle lui offrirait une part de son dîner. Elle a fait placer la petite B... en face d'elle à table, puis le repas terminé, elle a laissé l'enfant assise et a disparu par la porte particulière. Ne voyant plus revenir la femme, le restaurateur, qui avait cru que l'enfant était la fille de celle-ci, a interrogé la fillette et a compris bien vite qu'il avait été la victime d'un truc inédit.

— La police de Saint-Gilles recherche une femme ayant dit se nommer Louise D..., mais dont on ignore la véritable identité. Elle prétend être tantôt marchande de pommes de terre, tantôt marchande de beurre, selon les circonstances. Cette femme se présente dans les maisons pour offrir ses marchandises : les pommes de terre à raison de 25 francs les 100 kilos et le beurre à 7 francs le kilo; elle est en possession d'un échantillon des marchandises qu'elle offre. A ceux qui se laissent prendre, elle réclame d'avance la moitié du prix convenu, et une fois l'argent versé, on n'entend plus parler ni de la marchande ni de la marchandise.

# EN PROVINCE

## A Liége

**A l'hôtel de ville.** — Le Conseil communal de Liége a tenu une séance lundi soir.

L'ordre du jour était très chargé, mais ne comprenait que des objets d'intérêt purement administratif, presque tous relatifs à l'enseignement public pour lequel l'administration communale montre un si constant souci.

En cette même séance, l'assemblée a voté le budget de la ville pour 1917.

**Les promenades du Vieux-Liége.** — Le dimanche 3 décembre, le Vieux-Liége excursionnera dans la région de Ramet, Engis, Hermalle. Réunion des participants près de la gare du Val Saint-Lambert, à 9 h. 30.

Mardi, 5 décembre, visites à la nouvelle grotte de Houte-Si-Plout. Départ *ad libitum.*

Dimanche, 10 décembre, même programme.

Les personnes étrangères à la société peuvent participer aux excursions en s'adressant à M. l'architecte Combaire, rue Féronstrée, 85, à Liége.

*Etat civil de Liége du 29 novembre.*

*Naissances.* — 3 garçons et 4 filles.

*Décès.* — Emile Smets, horloger, 60 ans, rue de la Régence, 23, époux Dewez; André Dassonville, chaudronnier, 42 ans, impasse Guillaume, 13, veuf Lerendé; Jos. Linsman, armurier, 73 ans, rue Vivegnis, 85, veuf Chicot, époux Leclercq; Alphonse Legros, 62 ans, armurier, rue Saint-Gilles, 231; François Collau, houilleur, 38 ans, rue Musselet, 17, époux Dengis; Marie Beauraing, négociante, 46 ans, rue Reynier, 12, épouse Houbers. — Et un enfant au-dessous de 7 ans.

## A Anvers

**Les amateurs de vélos.** — M. Ch. Henckens, habitant rue De Vrière, à Anvers, a été la victime d'un filou qui lui a dérobé sa bécane.

Celle-ci a une valeur de 120 francs.

**Au port.** — Le 16 novembre, il est entré : 1 bateau à vapeur, 3 remorqueurs, 3 bateaux à moteur et 21 allèges.

Il est parti : 4 bateaux à vapeur, 1 remorqueur, 2 bateaux à moteur et 44 allèges.

*Etat civil d'Anvers du 28 novembre*

*Naissances.* — 5 garçons et 7 filles.

*Décès.* — F. Van Gebuchten, sans profession, 68 ans, veuf M. Bruyneseele, rue aux Lits, 6; J. Van Bever, tapissier, 49 ans, époux V. Vergracht, rue Floris, 3; J. Vercammen, marqueur, 41 ans, rue du Chaperon, 28; N. Bernard, employé d'hô-

..., 32 ans, rue de la Station, 1; B. Verswyvel, ...monneur, 45 ans, veuf J. De Saer, Canal de ...mbion, 43; M. Gilsem, sans profession, décoré ...la Croix militaire de 1re et de 2e classe, 47 ans, ...oux M. Claes, rue Grétry, 13; Van de Perck, ...ans profession, 78 ans, veuve B. Van der Kinderen, et A. Fialix, Marché-aux-Chevaux; C. Van ...ssen, 64 ans, épouse J. Hermans, Longue rue ...s Aulnes, 105; L. Nuyens, sans profession, ... ans, veuve E. Van den Bogaert, rue Ste-Elisabeth, 46. — Et un enfant au-dessous de 7 ans.

## A Mons

**Une collision de trams.** — Le parquet de Mons a ouvert une enquête, relativement à une collision de trams qui s'est produite lundi matin, à 8 h. 55, près du grand port de Crachet, à Frameries.

Le premier wattman crut que le conducteur du tram allant vers Mons allait freiner pour le laisser passer, mais ce dernier n'aperçut le tram qu'au moment où celui-ci s'engageait sur l'autre voie et les deux voitures vinrent se heurter l'une contre l'autre.

Les blessés sont au nombre de neuf. Ce sont: Aristide Loterie, d'Eugies, conducteur du tram montant qui fut blessé à la tête; Achille Ercuisse, receveur du même tram, qui se plaint de douleurs vives dans l'épaule gauche; les voyageurs Emile Desamps, de Pâturages; Joséphine Finet, épouse Lheureux; Désirée Toubeau, épouse Galet; Gasparine Toubeau, épouse Liénard; Alfred Montignies, tous de Frameries; Roland, marchand de journaux à Pâturages et Jules Brohée, d'Eugies, qui furent blessés, les uns par des éclats de verre, les autres par la commotion.

# La Vie à la Campagne

## Les travaux du mois de décembre

AU JARDIN POTAGER

En ce mois, il n'y a guère de semis que sur couche ou en serre.

*Céleris à cardes à récolter au début de mai.* — Le semis doit être fait sur couche tiède pendant la dernière quinzaine du mois. Les semences étant très fines il n'y a pas lieu de les enterrer, d'autant moins que des paillassons peuvent être maintenus sur les châssis jusqu'au moment où les graines commencent à germer. En février, les plantes seront repiquées, à cinq centimètres environ les unes des autres, sur une nouvelle couche tiède. Les soins à donner, après que les plantes sont repiquées, consistent à ombrager pendant les premiers jours, ensuite à aérer et à arroser fréquemment. En mars, elles seront transplantées, à vingt centimètres d'intervalle, dans le terreau d'une couche froide sur laquelle les châssis seront maintenus. Six semaines après, les céleris seront suffisamment forts pour être buttés avec du terreau, qu'on laissera glisser entre les plantes. Celles-ci seront bonnes à être consommées dès les premiers jours de mai. Les races les plus recommandables pour la culture sur couche sont: le céleri plein blanc court hâtif, le céleri plein blanc court à grosses côtes et le céleri plein blanc doré. Ce dernier ne doit pas être butté; c'est aussi celui qui doit être préféré pour ce genre de culture.

*Fèves de marais pour la récolte des jeunes tiges.* — Les jeunes tiges de fèves de marais sont un très bon légume aussi estimé que les gousses. On les obtient très facilement en hiver en semant très dru sur couche tiède. On les coupe aussitôt qu'elles ont de cinq à dix centimètres. Pour en avoir à sa disposition tout l'hiver, il faut en faire un semis tous les mois à partir de novembre jusqu'en mars.

*Laitues à couper.* — On peut récolter des laitues à couper sur couche tiède de décembre à mars, en faisant des semis successifs, de mois en mois, à partir de novembre jusqu'en février. Les semis se font très drus, pour récolter les plantes en les coupant au rez du sol à partir du moment où elles ont développé quelques feuilles. Pour que les feuilles soient très tendres, il convient de ne pas aérer.

*Radis hâtifs.* — Pour cette culture, il faut éviter une trop forte chaleur de fond. A cette fin, les couches doivent être peu épaisses, à moins qu'on ne mélange au fumier chaud une grande quantité de feuilles mortes ou du fumier qui a perdu la majeure partie de son calorique, comme celui qui a déjà servi à d'autres couches. C'est vers la fin de décembre ou les premiers jours de janvier que l'on fait le premier semis. Une épaisseur de terreau de quinze centimètres suffit amplement. Il faut bien le fouler avec les pieds et couvrir les semences de terreau d'un centimètre d'épaisseur environ. Les soins à donner consistent à renouveler l'air le plus possible et à couvrir les châssis de paillassons pendant la nuit. Pendant cette saison, il n'a rarement lieu d'arroser. Les radis seront bon à être récoltés environ quatre ou cinq semaines après les semis. Quand les radis ont reçu une trop forte chaleur de fond, les plantes s'allongent outre mesure et les racines se forment mal. Il convient, dans ce cas, de les déplanter et de les repiquer, sur la même couche, en les enfonçant dans le terreau jusqu'au point d'insertion des cotylédons. Cette opération doit être faite avant le développement des premières feuilles.

*Petits pois.* — Culture sur couche tiède. Pour récolter des petits pois vers la fin de mars ou les premiers jours d'avril, on sème, dans les premiers jours de décembre, quatre ou cinq graines dans de petits pots qu'on place, près du vitrage, dans une serre tempérée ou sur une couche tiède dont la température ne dépasse pas dix-huit degrés centigrades. Trois semaines environ après que le semis a été fait, on établit une couche, de soixante centimètres d'épaisseur, composée de moitié de fumier de cheval n'ayant pas encore fermenté et de moitié de feuilles mortes, de fumier décomposé ou de fumier de vache. Quand ces matières seront entrées en fermentation, il faudra charger la couche de vingt centimètres de terre et procéder à la plantation deux ou trois jours après. En faisant le dépotage, on cherchera à ne pas détacher la terre qui forme la motte pour conserver les plantes en touffe et l'on placera ces touffes à trente ou trente-cinq centimètres les unes des autres. Ces plantes réclament les soins suivants: 1° tenir les châssis fermés jusqu au moment de la levée et les couvrir de paillassons, pendant la nuit, pour que le sol ne puisse être durci par les gelées. On peut se dispenser de couvrir chaque nuit, en étendant sur le sol, immédiatement après le semis, une couche de feuilles mortes, de trois à cinq centimètres d'épaisseur, qu'on maintient jusqu'au moment où les plantes commencent à lever. Cependant, si des gelées étaient encore à craindre après la levée, il ne faudrait pas négliger de couvrir les châssis pendant la nuit; 2° donner de l'air pendant le jour, en soulevant les châssis à partir du moment où les plantes se montrent à la surface du sol. On augmentera la quantité d'air au fur et à mesure de leur développement. Vers la fin de mars, on enlève, chaque fois que la température le permet, les châssis pendant le jour et on les remet le soir; 3° butter légèrement les tiges aussitôt qu'elles auront atteint cinq centimètres et les ramer immédiatement après; 4° pratiquer le pincement des tiges au-dessus de la quatrième, cinquième ou sixième fleur; 5° arroser et sarcler au besoin; finalement, ne pas ménager les serrages lorsque les plantes seront en fleurs. Il y aura lieu, également, d'établir des « réchauds » qui seront renouvelés, toutes les trois semaines, pour entretenir une chaleur modérée dans la couche. Les pois ainsi cultivés produiront pendant la dernière quinzaine de mars et commencement avril.

*Pourpier d'hiver.* — Il s'agit ici de la claytone perfoliée qui, cultivée sur couche tiède, produit abondamment pendant tout l'hiver. Le semis se fait assez dru, courant décembre. Les soins à donner consistent à sarcler de temps en temps, à arroser s'il y a lieu, à couvrir les châssis de paillassons pendant les froids, et à renouveler deux ou trois fois les « réchauds » pour entretenir la chaleur de la couche, si la végétation n'était pas assez active. On ne fait ordinairement qu'une seule éclaircie pour laisser entre les plantes un intervalle de cinq centimètres.

Je rappelle qu'on entend par « échauds » des amas de fumiers neufs, ou en mélange, que l'on introduit dans l'espace laissé libre entre les couches, pour y fermenter et communiquer la chaleur aux couches contre lesquelles ils sont adossés.

JULES CAPRON fils.

*M. B. E., Bruxelles.* — Donnez à vos oiseaux du pain trempé dans du lait cuit et ensuite essoré. Maintenez-les dans une pièce à température normale. Le sable est bon.

*A. P., Anvers.* — Oui, vous pouvez donner cette nourriture aux lapins, mais, naturellement, pas exclusivement.

*Ad. H., Tirlemont.* — Il est difficile de répondre à vos questions. Votre chien peut être atteint d'une affection respiratoire chronique ou d'une maladie de cœur. Adressez-vous, sans retard, à un vétérinaire. J. C.

AVIS. — A vendre: Babette II, superbe brebis pleine, excellente race laitière, très douce. Ecrire pour renseignements, Elevage du Weymbosch, à Nesseghem.

# Les Microbes

Depuis trois quarts de siècle, depuis les premières recherches d'Ehrenberg et de Gaultier de Claubry sur les poussières atmosphériques, on a vu se produire un grand nombre de travaux, parmi lesquels il faut citer surtout les admirables études de Pasteur et de Koch, qui nous ont peu à peu familiarisés avec l'idée de chercher le principe des maladies contagieuses dans certains êtres vivants, infiniment petits parmi les infiniment petits dont l'air, les eaux, le sol, tout enfin dans la nature paraît saturé.

Ces êtres infimes, ce sont les microbes, qu'il ne faut confondre soit à l'état de germes, soit à l'état parfait, ni avec des parasites relativement colossaux comme l'acarus de la gale, la trichine, etc., ni avec les animalcules microscopiques désignés ordinairement sous le nom d'infusoires, ni avec les corpuscules organisés qu'on rencontre également partout: simples grains d'amidon, pollens incapables de germer, mais propres à féconder les ovules de certaines plantes, spores de cryptogames aptes à germer, etc.

Dans son beau livre *Les Organismes vivants de l'atmosphère*, M. P. Miquel, laissant de côté les nombreuses classifications plus ou moins arbitraires qui ont été proposées, se contente de diviser ces organismes microscopiques en micrococcus, bactéries, bacilles et vibrions. Les *micrococcus* se présentent sous la forme de cellules globuleuses, privées de mouvements spontanés, dont les dimensions ne dépassent pas quelques millièmes de millimètre. Les *bactéries* ressemblent à des bâtonnets courts, mobiles, isolés ou réunis entre eux au nombre de deux, trois ou quatre; lorsqu'elles abondent dans un liquide, elles y produisent, en croisant en tous sens, une sorte de fourmillement. Les *bacilles*, formés de cellules disposées en filaments rigides de longueur indéterminée, sont les uns immobiles, les autres mobiles: à côté des bacilles à filament unique on rencontre encore des bacilles rameux. Enfin, M. Miquel réserve le nom de *vibrions* aux organismes filamenteux, mous, ondulants, qui se meuvent à la manière des anguilles.

Au surplus, malgré d'ingénieuses méthodes de recherche, de dénombrement, d'élevage ou de culture sur lesquelles nous ne pouvons nous étendre dans un simple article de journal, beaucoup d'obscurité règne encore sur les microbes, sur la filiation des espèces, sur les transformations dont celles-ci sont susceptibles, ainsi que sur le mode d'action de ces êtres étranges, sur les lois d'apparition, d'évolution et de disparition des affections qu'ils déterminent

***

Ce qu'on peut affirmer, c'est que les microbes représentent la vie dans ce qu'elle a de plus rudimentaire et en même temps de plus tenace et de plus actif. Leur action est parfois utile à l'homme, car tels microbes produisent les fermentation et fabriquent pour nous la bière, par exemple; tels autres sont les agents de la décomposition et rendent à l'atmosphère tout ce qui a vécu. Mais cette action est souvent nusible aussi; et s'il semble que nous puissions absorber sans inconvénient l'immense majorité des micro-organismes, certains d'entre eux sont bien évidemment la cause de maladies déterminées. On a constaté que lorsque le nombre total des microbes augmente, notamment sous l'influence des conditions atmosphériques, cette crue est suivie à bref délai d'une augmentation correspondante du nombre total des décès causés par les maladies infectieuses; on a constaté que les cas d'infection purulente, si fréquents autrefois dans les hôpitaux, ont considérablement diminué depuis que Lister et ses émules ont vulgarisé la méthode de pansement qui s'oppose à ce que les germes suspendus dans l'atmosphère arrivent en contact avec les plaies; et à la présomption qui découlait de ces comparaisons, on a joint des preuves plus directes. La plupart des savants admettent maintenant la nature microbienne d'une maladie donnée, lorsque des observateurs dignes de foi ont constaté dans tous les cas l'existence de microbes ayant des caractères morphologiques particuliers ou des propriétés spéciales vis-à-vis de certains réactifs; lorsque le nombre et la répartition de ces microbes dans l'organisme expliquent tous les processus morbides; enfin, lorsque le microbe spécifique ayant été isolé de tous les autres produits de l'économie et cultivé à l'état de pureté, détermine par son inoculation à un animal la même maladie, dont il sera désormais considéré comme la cause essentielle. Quelques maladies contagieuses se sont déjà laissé arracher leur microbe, et l'analogie qui existe entre toutes les affections de ce genre permet de prévoir l'époque où la science pourra montrer dans ses laboratoires l'infiniment petit qui constitue réellement chaque virus.

«L'organisme, a écrit un auteur estimé, présente aux microbes deux grandes surfaces de faible résistance, qui sont: la muqueuse respiratoire, constamment baignée par l'air atmosphérique toujours chargé d'impuretés et de germes, et la muqueuse du tube digestif, par où sont introduits, digérés et expulsés les produits de l'alimentation constamment peuplés de microbes. Les plaies accidentelles et le traumatisme chirurgical ouvrent également un troisième accès aux germes extérieurs en détruisant la continuité des téguments. Les muqueuses des sens de la vision et de l'audition, celles d'autres organes, sont encore des barrières faciles à franchir. La peau elle-même ne constitue pas un obstacle absolu, car elle présente au niveau des glandes un épithélium en voie de renouvellement continuel. Enfin, il faut citer comme mode d'introduction des microbes dans l'organisme l'inoculation directe par un instrument malpropre, par la piqûre d'un insecte, par la morsure d'un animal. »

De même qu'une plante ne croît que dans les terrains dont la composition chimique lui assure les éléments nécessaires à son développement, chaque microbe a, en quelque sorte, son milieu de prédilection, et chaque individu, par sa constitution propre, par le régime qu'il suit, lui oppose une résistance plus ou moins énergique. Une fois dans l'organisme, les microbes nuisibles peuvent donc être résorbés sans que l'on ait souffert de leur présence; ils peuvent aussi se répandre dans le torrent circulatoire, se multiplier dans une région déterminée du corps avec une rapidité vraiment terrifiante (introduite dans le sang d'un animal, une bactérie du charbon produit en trois jours environ 71 milliards de bactéries semblables à elle!), vivre aux dépens des éléments constitutifs des tissus, et déterminer ainsi les troubles fonctionnels qui constituent telle ou telle maladie. Chaque malade devient alors, par les germes qui s'échappent de sa personne, une nouvelle cause de danger pour les gens qui se trouvent en contact immédiat avec lui.

***

Si la science sait aujourd'hui, à n'en pouvoir guère douter, quelle est la cause des maladies contagieuses et comment ces maladies se propagent, elle soupçonne à peine les conditions qui font qu'une épidémie apparaît tout à coup; elle est réduite à expliquer par de simples hypothèses l'immunité qu'une première atteinte du fléau confère en général, au moins pour quelque temps, contre une deuxième atteinte de la même maladie, et surtout le grand fait de l'atténuation des virus, dont la découverte est due à Pasteur.

Par des procédés artificiels, variables suivant la nature du microbe, on peut, en effet, atténuer la puissance de celui-ci et transformer la maladie qu'il cause d'ordinaire en une maladie beaucoup plus bénigne, laquelle confère pourtant à l'organisme une immunité comparable à celle que lui aurait donnée une première atteinte de la maladie grave. Ce microbe affaibli qui n'amène pas la mort, se comporte donc comme un véritable vaccin relativement au microbe qui tue. Bien plus, le microbe qu'on a destitué ainsi de l'excès de son énergie, peut faire souche de microbes dans lesquels l'énergie de la virulence se trouve contenue dans les limites même où elle a été réduite. « Il est ainsi possible, dit Bouley dans ses *Leçons de pathologie comparée*, de constituer des races spéciales de microbes, pour ainsi dire assujettis, j'allais presque dire domestiqués, appropriés aux usages de l'homme, devenu maître de profiter de ce qu'ils ont conservé de puissance pour en faire un moyen de préservation contre les atteintes de la contagion naturelle dont ces microbes sont les instruments. » Et nous devrions parler ici de la sérothérapie, si le sujet, plus spécial, n'était vraiment trop vaste.

Enfin, la science a entrevu un autre moyen de soustraire l'homme à l'action des microbes pathogènes. On a remarqué que si l'on fait varier les éléments du milieu de culture dans lequel on élève ceux-ci, les manifestations vitales des microbes se modifient à leur tour et dans des proportions extrêmement variables suivant les espèces, les substances introduites, etc. Il est donc permis d'espérer qu'on parviendra, pour chaque microbe, à déterminer le médicament le plus convenable qui, ingéré par l'homme à une dose exactement calculée, rendrait les tissus et les liquides impropres à la prolifération de ce microbe.

***

Mais en attendant que les recherches de laboratoire entreprises dans l'ordre d'idées que nous venons de signaler, aboutissent à des résultats pratiques ou que le principe de l'atténuation des virus reçoive une application générale, nous ne sommes point désarmés contre les microbes.

De grandes mesures d'hygiène sociale peuvent entraver leur multiplication, multiplication qu'on sait être favorisée par l'humidité et la présence de substances fermentescibles. C'est ainsi, par exemple, qu'il importe de faire disparaître d'un pays les marais et les étangs; de mettre à la disposition des populations des eaux limpides, bien aménagées, bien distribuées; d'établir loin des habitations les cimetières, les clos d'équarrissage, les dépôts d'immondices, les hôpitaux, les fabriques, etc.; de supprimer les quartiers insalubres, d'ouvrir partout de larges voies de communication, d'imposer aux constructeurs de bons règlements de bâtisse, d'entretenir la voie publique dans un état constant de rigoureuse propreté, de faire verser sans délai à l'égout toutes les matières susceptibles d'entrer en putréfaction et d'utiliser le « sewage » pour l'irrigation des champs, etc., etc.

L'hygiène privée doit d'ailleurs venir ici en aide à l'hygiène publique. Entretenir sur soi et dans son logement la plus grande propreté, ouvrir chaque jour largement ses fenêtres pour que l'air pur vienne remplacer l'air souillé d'émanations de tout genre; veiller à la bonne qualité des boissons et des aliments que l'on consomme; rester éloigné autant que possible des malades auxquels ses soins ne sont pas indispensables, surtout lorsqu'on n'est pas soi-même en parfaite santé; mettre par un pansement approprié toute plaie ou excoriation à l'abri d'un contact suspect, voilà les principales précautions que chacun devrait prendre contre les microbes.

Le pouvoir et les particuliers ne doivent pas négliger non plus les antiseptiques, qui permettent de combattre toute infection locale. Nous avons acquis sur la valeur comparative et le mode d'emploi de ces substances, des connaissances précises que nous ne pouvons songer à exposer ici, mais qu'on trouvera magistralement détaillées dans le *Traité des Désinfectants* du docteur Vallin et dans maintes études particulières plus récentes.

NESTOR.

# Les Sports

LES 10 SPORTS D'ETTERBEEK SPORTIF

Le cercle Etterbeek Sportif a fait disputer dimanche dernier la neuvième épreuve du tournoi des 10 sports qu'il organise en faveur de ses membres et qui consistait dans le grimper à la corde.

Voici les résultats de cette épreuve:

1. Léopold Lagneaux; 2. Charles De Wacle; 3. Gentil Bruyneel; 4. Jean Lahaye; 5. Léon Van Meerbeeck; 6. Arthur Deprez; 7. François De Groot; 8. Albert Leener; 9. Joseph Kumps; 10. Ernest Lignier; 11. Xavier Dellis; 14. Jean Lits, Jules Van de Rivière et Paul Havre.

Dimanche prochain, à 10 heures du matin, aura lieu au local d'Etterbeek Sportif le pesage des concurrents qualifiés pour le tournoi de lutte qui sera le dixième et dernière épreuve du tournoi des 10 sports et qui se disputera le dimanche 10 décembre prochain.

Les concurrents sont informés que dans le cas où ils ne participeraient pas au pesage préliminaire, ils se verraient refuser la participation au tournoi.

### FOOTBALL

MATCHES DE CHARITE

L'organisation des matches qui se joueront le jour de Noël au terrain du Racing C. B., au Vivier d'Oie, au profit des œuvres particulièrement intéressantes des Enfants des mutilés et Aide et apprentissage aux invalides de la guerre marche à souhait et il s'avère de plus en plus que l'intégralité de la recette pourra être versée aux œuvres bénéficiaires sans que rien en soit déduit.

M. Seeldrayers, membre du conseil général et dirigeant influent du Racing, a pris à sa charge personnelle les frais d'aménagement du terrain, les frais de balles et autres. C'est un joli geste qui mérite d'être souligné comme il convient.

Rappelons que ces matches opposeront: à 1 h. 30, le Daring et une sélection bruxelloise; à 3 heures, l'Union St-Gilloise et une autre sélection bruxelloise.

Des cartes d'entrée sont en vente dans tous les cafés sportifs de l'agglomération.

A VERVIERS

Un match attendu avec impatience se jouera dimanche prochain, au terrain du Panorama, entre l'équipe première du Cercle Sportif Verviétois et le champion provincial Tilleur F. C.

LES MATCHES INTERVILLES

Un confrère liégeois annonce que les matches intervilles qui doivent se disputer chaque mois au profit des œuvres de l'Union belge sont supprimés et remplacés par des rencontres entre équipes sélectionnées de première et de deuxième divisions. Contrairement à ce qu'en pense notre confrère, nous estimons que cette mesure nuira considérablement aux recettes encaissées mensuellement par l'Union belge.

L'expérience faite à Bruxelles le 19 novembre est concluante, à notre sens.

A WAREMME

Résultats des matches joués dimanche:

Division II: Velm-St. Corswarem, 0-0; Fixe-Momalle-Fexhe, 2-0; Remicourt-Et. Hesbignonne, 0-5.

Division III: Waremme-Landen, 4-1; Limont-Remicourt, 1-0.

Classements. — En division II, série A, Waremme et Momal sont en tête avec 8 points devant Limont, 6, et Fexhe, 5. — En série B, Landen avec 12 points mène devant Corswarem et Velm, 7, et Rosoux, 5.

En division III, série A, Waremme avec 11 points mène devant Fexhe, 10 points, les autres loin. — En série B, la lutte est plus serrée: Bleret compte 9 points, Landen et Waremme 8, Corswarem 6, et Berglers 5.

En tout, quatorze clubs alignant 24 équipes participent à ces championnats.

### BILLARD

UN CONCOURS DE PREMIERE CATEGORIE

Un concours entre joueurs de première catégorie, destiné à remplacer le championnat de Belgique, se disputera cet hiver à la salle Glorieux, boulevard du Nord, à Bruxelles. Les organisateurs espèrent grouper les meilleurs amateurs du pays, soit MM. Pepermans et Rudelsheim d'Anvers, Maura, Diran, Pepermans, Moris, Edmond, etc., de Bruxelles.

Souhaitons le plus vif succès à cette intéressante compétition.

CONCOURS DE CHARITE

Ainsi que nous l'avions prévu, le grand concours de charité au billard sur planche américaine organisé à *La Distillerie*, chez Albert Wauters, 156, rue de Laeken, à Bruxelles, par le Cercle Amical Philanthropique, sous la présidence d'honneur de M. G. Van Nuvel, et la présidence de M. Alex. Broos, au profit de la Société protectrice des estropiés, invalides et aveugles travailleurs de la province de Brabant, de l'œuvre du Quartier n° 4 et de l'Alimentation populaire, obtient un brillant succès. Le nombre des mises jouées depuis le début du concours (31 octobre dernier) s'élève à 20,810.

Les nombreux et magnifiques prix qui ont été offerts à cette œuvre charitable sont exposés au local. Tous les dons, aussi minimes soient-ils, sont reçus avec reconnaissance.

Le concours sera clôturé irrévocablement, ainsi qu'il a été annoncé, le dimanche 10 décembre prochain.

### JEU DE QUILLES

LE CONCOURS DE CHARITE DE LA QUILLE

La société La Quille, local chez M. Sibille, rue Jourdan, 16, Saint-Gilles, rappelle aux cercles fédérés que son concours par équipes de 5 joueurs se disputera les 2, 3 et 4 décembre prochain. Vu la fermeture à 8 heures, les cercles voudront bien faire connaître aux organisateurs les jours et heures auxquels ils désirent jouer.

Une superbe coupe, don de l'œuvre du Sou et des Orphelins de la guerre, sera attribuée à l'équipe victorieuse; en outre, 15 médailles seront décernées aux trois équipes gagnantes.

Le concours général marche à merveille et plus de 7,700 mises ont déjà été jouées, ce qui promet un beau résultat final.

Voici le classement actuel: 1. Dewit, 218; 2. Ingels, 217; 3. Lejeune, 211; 4. Bergman, 207; 5. Lambrechts, 207; 6. Hamptau, 206; 7. Bardoul, 206; 8. Sibille, 205; 9. Dupond, 204; 10. Janssen, 204; 11. Philippens, 203; 12. Dewerdt, 203; 13. Menten, 202; 14. Van Nuffel, 199; 15. Caillebaud, 198; 16. Renchon, 198; 17. Dubois, 198; 18. Deweer, 197; 19. Brugman, 197; 20. Belleroche, 196, etc.

Classement des dames: 1. Mme Ingels, 176; 2. Mlle Peeters, 174; 3. Mme Philippens, 167; 4. Mme Dewit, 148; 5. Mme Levy, 144; 6. Mme Schulz, 143, etc.

# Annonces Financières

SOCIETE ANONYME

## L'Union de Roclenge-sur-Geer

L'assemblée générale ordinaire aura lieu le 10 décembre 1916, à 2 h. 30, au siège social, à Roclenge-sur-Geer.

ORDRE DU JOUR:

1° Rapports, bilan, compte de profits et pertes, exerce 1915-1916;

2° Décharge aux administrateurs et commissaires, nominations statutaires.

Pour assister à cette assemblée, MM. les actionnaires doivent se conformer aux statuts. Les titres seront reçus en dépôt au siège social.

## BANQUE DU CONGO BELGE

(SOCIETE ANONYME)

*Siège social: 48, rue de Namur, Bruxelles.*

MM. les actionnaires sont priés d'assister à l'assemblée générale ordinaire qui aura lieu 13, rue Bréderode, à Bruxelles, le mardi 19 décembre 1916, à 12 heures.

ORDRE DU JOUR:

1. Communications du conseil d'administration et du collège des commissaires;
2. Elections statutaires.

19113) *Le conseil d'administration.*

## Compagnie du Congo pour le Commerce et l'Industrie

(SOCIETE ANONYME)

*Siège social: 13, rue Bréderode, à Bruxelles*

MM. les actionnaires sont informés de ce qu'une assemblée générale ordinaire se réunira à la Banque d'Outremer, 48, rue de Namur, le lundi, 18 décembre 1916, à midi.

ORDRE DU JOUR:

1° Rapport du conseil d'administration;
2° Rapport du collège des commissaires;
3° Bilan et comptes de profits et pertes arrêtés au 30 juin 1916;
4° Décharge à donner aux administrateurs et commissaires;
5° Elections statutaires.

Le dépôt d'actions se fera à la Banque d'Outremer, 48, rue de Namur, au plus tard le 12 décembre 1916, conformément à l'article 41 des statuts. (19120

## Compagnie du Congo pour le Commerce et l'Industrie

(SOCIETE ANONYME)

*Siège social: rue Bréderode, n° 13, à Bruxelles.*

L'assemblée générale extraordinaire du 27 novembre 1916 n'ayant pas réuni la moitié du capital social, MM. les actionnaires sont convoqués à une nouvelle assemblée générale extraordinaire qui se tiendra le lundi 18 décembre 1916, à midi 1/4, 13, rue Bréderode, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR:

1. Prorogation de la durée de la société pour trente années;
2. Modification de l'article 3 des statuts (extension de l'objet social); de l'article 6 (durée de la société); de l'article 7 (constatation des augmentations du capital social réalisées); de l'article 8 (réglementation de la libération des actions au cas d'augmentation du capital social) et suppression des articles 9, 10 et 11 en conséquence de cette réglementation; modification du 1er alinéa de l'article 12 (droit pour l'assemblée générale de réduire le capital social); modification de l'article 13 (suppression du droit de préférence pour la souscription au pair de la moitié des actions qui seraient émises contre espèces et réglementation sur de nouvelles bases du droit de préférence pour la souscription des actions qui seraient émises contre espèces); de l'article 16 (durée du mandat des administrateurs et commissaires); modification des articles 19 à 22, 27 et 34 (suppression des mots « vice-président » du conseil d'administration); des articles 25, 26 et 27 (signature des actes engageant la société); des articles 29 et 30 (réunion des commissaires et exercice de leur mission); de l'article 31 (réélection des administrateurs et commissaires); suppression du titre IV, consacré au conseil général et modification des articles 32 et 44 en conséquence de cette suppression; modification de l'article 38 (partage de l'excédent bénéficiaire, après prélèvement de 10 p. c. au profit du conseil d'administration et du collège des commissaires, entre toutes les actions); de l'article 40 (tenue de l'assemblée générale annuelle); de l'article 45 (vote par scrutin secret); introduction dans les statuts d'un nouvel article réglant le mode de liquidation de la société, le partage de l'actif social et l'attribution d'un pourcentage aux administrateurs et commissaires en fonctions lors de la dissolution de la société; modification des articles 18, 20, 28, 42, 45 et 46 en vue de la mise en concordance des lois coordonnées sur les sociétés commerciales et du renvoi à ces lois; suppression des articles 4 et 47 et des dispositions des articles 3, 12, 24, 31, 37 et 40 devenus caducs; changement de la numérotation des titres et articles des statuts nécessité par la suppression des titres et articles prémentionnés.

Conformément à l'article 70 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales, cette nouvelle assemblée délibérera valablement quelle que soit la portion du capital représentée.

Pour assister à l'assemblée, MM. les actionnaires auront à se conformer aux prescriptions de l'art. des statuts. Les propriétaires d'actions au porteur pourront déposer leurs titres jusqu'au 12 décembre, à la Banque d'Outremer, 48, rue de Namur, à Bruxelles.

Jusqu'à l'issue de l'assemblée, les opérations de transfert seront suspendues. (19121

## SAMBRE-ESCAUT

SOCIETE ANONYME

*Siège social: Bruxelles.*

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer MM. les actionnaires que l'assemblée générale ordinaire aura lieu le mardi 19 décembre 1916, à 2 1/2 heures, 83, rue Royale, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR:

1. Rapports du Conseil d'administration et du collège des commissaires;
2. Approbation du bilan et du compte profits et pertes arrêtés au 30 septembre 1916;
3. Décharge aux administrateurs et commissaires;
4. Nominations statutaires.

Pour assister à l'assemblée générale, MM. les actionnaires sont priés, conformément à l'article 28 des statuts, de déposer leurs titres cinq jours au moins avant la réunion:

Aux bureaux de la société à Fontaine-l'Evêque;
A la Banque Nagelmackers fils et Cie, à Bruxelles;
A la Banque Nagelmackers fils et Cie, à Liége.

Les propriétaires d'actions au porteur sont admis à l'assemblée sur la production d'un certificat constatant le dépôt fait comme il est dit ci-dessus. 19115

## Banque Commerciale du Congo

SOCIETE ANONYME

*Siège social: 48, rue de Namur, Bruxelles.*

MM. les actionnaires sont priés d'assister à l'assemblée générale ordinaire qui aura lieu 13, rue Bréderode, à Bruxelles, le mardi 19 décembre 1916, à 11 1/2 heures.

ORDRE DU JOUR:

1. Communications du conseil d'administration et du collège des commissaires;
2. Elections statutaires.

19114) *Le Conseil d'administration.*

## BEC AUER

SOCIETE ANONYME BELGE

*Siège social: 69, chaussée d'Ixelles*

Ixelles-Bruxelles

MM. les actionnaires sont priés d'assister à l'assemblée générale ordinaire, qui se tiendra le samedi 9 décembre 1916, à 11 heures du matin, au siège social, 69, chaussée d'Ixelles, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR:

1. Rapport du conseil d'administration;
2. Bilan et compte de profits et pertes au 31 août 1916;
3. Décharge à donner aux administrateurs et commissaire;
4. Elections statutaires.

Pour être admis à cette assemblée, MM. les actionnaires devront se conformer à l'article 30 des statuts. (18952

Les dépôts d'actions sont reçus au siège social.

## L. Slacmeulder

*Agent de change*

**93, boulevard du Hainaut, 93**

Paiement **gratuit** de tous coupons des pays neutres. — **Cédules, Dominicains, Espagnole, Suisse, Danois, Norvégien, Rio Light II, Venezuela, Argentins**, toutes les échéances, **y compris octobre, novembre et décembre 1916. C. Brazil**iano n° 17 et **Chinois 1913. Voir nouvelle liste affichée.** Vérification gratuite de tous les numéros d'obligations. 18827

*Bureau ouvert toute la journée, jusqu'à 6 heures*

# Mouvement de l'état civil

VILLE DE BRUXELLES

*Déclarations du 29 novembre.*

*Naissances.* — 1 garçon et 3 filles.

*Décès.* — Jeanne Censier, 3 ans, rue Haute, 153; Théodore Treumen, menuisier, 59 ans, époux Debecker, rue Saint-Bernard, 87, Saint-Gilles; Arthur Dupont, sans profession, 49 ans, époux Kints, rue Henri Maus, 25; Thomas Claessens, hôtelier, 58 ans, époux Lambrechts, rue Auguste Orts, 6; Alexis Vandeputte, brossier, 61 ans, époux Bonte, rue Terre-Neuve, 156.

# Nécrologie

On a célébré mercredi, à 11 heures, en l'église Saint-Remy, à Molenbeek-Saint-Jean, le service funèbre de M. Désiré-Jean-Baptiste Decoster, commis de 2e classe à l'administration de la prison de Saint-Gilles, premier sergent volontaire, invalide de la guerre, décédé chez ses parents, place Sainctelette, 23, le 26 novembre.

Le Collège échevinal de Molenbeek assistait en corps aux funérailles. Des messagers de l'hôtel communal portant la couronne offerte par la commune, précédaient les édiles.

L'inhumation a eu lieu au cimetière communal, dans la pelouse réservée aux soldats morts pour la patrie.

***

On nous prie d'annoncer la mort de M. Achille Hameau, de Frasnes-lez-Gosselies, décédé le 28 novembre.

Les funérailles auront lieu samedi 2 décembre, à 2 heures. (19028

***

Mme Thomas Claessens et sa fille Madeleine nous prient d'annoncer la perte irréparable qu'elles viennent d'éprouver en la personne de leur époux et père bien aimé, décédé le 29 novembre 1916, à l'âge de 39 ans, des suites d'une courte et cruelle maladie.

Le service funèbre suivi de l'inhumation dans le caveau de famille à Evere sera célébré le vendredi 1er décembre, à 11 heures, en l'église Saint-Nicolas. Réunion à la mortuaire rue Auguste-Orts, 6-8, à 10 h. 30.

Les amis et connaissances qui n'auraient pas reçu de lettres de faire-part sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu. (19122

***

On nous prie d'annoncer la mort de M. Henri Declerck, notaire, chevalier de l'Ordre de Léopold, pieusement décédé à Bruxelles le 27 novembre 1916.

Le service funèbre sera célébré le samedi 2 décembre, à 12 heures, en l'église collégiale des SS. Michel et Gudule.

Un second service de la part de la fabrique d'église de St-Jean-Baptiste au Béguinage sera célébré en la dite église le lundi 4 décembre, à 12 heures.

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité.

Rue Van Orley, 12. (19110

## Hôtel des Ventes, place de Londres, IXELLES

**Vente publique définitive d'un**

# Mobilier de Grand Luxe

Meubles anciens, Splendides tableaux d'art, Porcelaines anciennes, Bibelots artistiques, Riches tapis, etc.

**Lundi 4 décembre et mardi 5 décembre 1916**, chaque fois, **à 1 h. 1/2 rigoureusement précise**, par les soins de M. l'huissier KUPPER, de Bruxelles, en l'Hôtel des Ventes, 13, place de Londres, à Ixelles.

**EXPOSITION:** Samedi 2 décembre, de 2 à 5 heures; dimanche 3 décembre, de 9 à 5 heures; lundi, jour de vente, jusqu'à midi.

**POUR DETAILS:** Voir affiches publiques et annonces du mercredi 29 novembre et samedi 2 décembre. 19029

## ENCRES "DARRY"

**Les encres "DARRY" sont les meilleures; elles sont bien fluides, n'encrassent ni n'oxydent pas la plume et sont inaltérables**

**Encres très précieuses pour bureaux, banques et grandes administrations**

*Demandez échantillons:*

**Léopold DARIMONT**
**149, av. de Smet de Naeyer, Jette-Bruxelles**

16382

# Les Spectacles du Jour

GALERIES, pass. Saint-Hubert. — Relâche.
THEATRE DE LA BOURSE, boul. Anspach, 85. — Relâche. — Les dimanches, jeudis et fêtes, matinée à 3 h. 1/2.
PALAIS DE GLACE, Montagne aux Herbes-Potagères, 47. — Relâche.
SALLE PATRIA, rue du Marais. (Théâtre Volant.) Relâche.
OLYMPIA, rue Auguste Orts. Relâche. — Les lundi, mercredis, jeudis et samedis, matinée à 4 h. 1/2; les dimanches et fêtes, à 2 heures et à 4 h. 1/2: *Le Voleur*.
MOLIÈRE, rue du Bastion. — Relâche. — Les dimanches et fêtes, lundis, mercredis, jeudis et samedis, matinée à 4 heures: *Antoinette Sabrier*.
BOIS-SACRE, rue d'Arenberg, 3a. Relâche.
FOLIES-BERGERE, rue des Croisades. — Relâche. — Les dimanche et fêtes, lundis et jeudis, matinée à 4 h.: *La Chaste Suzanne*.
GAITE, rue du Fossé-aux-Loups. — Relâche. — Tous les jours, matinée à 5 heures; les dimanches et fêtes, à 2 h. 1/2 et à 5 h.: *Chonchette*, *Le Crampon*.
SCALA, place de Brouckere. — Relâche.
LA BONBONNIERE, rue du Fossé-aux-Loups. — Relâche.
VIEUX BRUXELLES, rue de Matines, 25. — Relâche. — Les dimanches, jeudis et fêtes, matinée à 4 heures: *Claudine*.
WINTER PALACE, boul. du Nord, 118. — Relâche. — Tous les jours, matinée à 4 heures: *Le Mystère de la Chambre jaune*.
MAISON DE VERRE, rue de la Montagne, 52a. — Relâche.
THEATRE-ROYAL FLAMAND, rue de Laeken. — Drames, comédies, vaudevilles opérettes, féeries, etc. — Relâche. — Les dimanches et fêtes et les lundis, matinée à 4 heures.
ALHAMBRA, boul. de la Senne. — Relâche.
THEATRE BERIOT, rue du Collège, 28. — Théâtre de famille, cinéma, attractions.
KURSAAL, rue Neuve, 45. — Concert-cinéma
SPLENDID CINEMA, boulevard du Jardin Botanique, 27.
MAJESTIC CINEMA, boulevard du Nord, 62.
REGENT CINEMA, rue Neuve, 53
MODERN CINEMA, rue Neuve, 147.
GRAND CINEMA ROYAL, avenue Marnix, 4.
CINEMA SELECT, porte de Namur.
CINEMA THEATRE, chaussée d'Ixelles, 10
TRIANON CINEMA, rue Neuve, 68.
CINEMA COLONIAL, rue de la Montagne, 21.
EMPIRE CINEMA, place Madou, 5.
CINEMA DU PROGRES, rue du Progrès, 17.
BRUXELLES-KERMESSE, rue des Pierres, 15 et 19. Spectacle varié. 1,500 places. Entrée libre. — Tous les vendredis, nouveaux débuts. (19108

Les directeurs de plusieurs théâtres ont décidé d'organiser des matinées destinées à remplacer les représentations du soir, impossibles en ce moment; elles finissent assez tôt pour permettre à chacun de passer sa soirée en famille. Pour les spectacles, jours et heures, les personnes qui croient pouvoir en cette période fréquenter les théâtres, feront toujours prudemment de consulter les affiches.

Le Cinéma Royal est ouvert de 3 à 8 heures. Les autres cinémas restreignent également leurs spectacles à l'après-midi.

THEATRE DE LA BOURSE. — Après-demain, dimanche, grande matinée. L'affiche annonce *Mireille*, de Gounod, et *Paillasse*, de Leoncavallo. La location est ouverte.

***

OLYMPIA. — Samedi, dimanche et lundi seront données, en matinée, à 4 h. 30, les trois dernières représentations du *Voleur*, l'émouvante comédie d'Henry Bernstein, dans laquelle M. Georges Duqueine et Mlle Rachel Angelet sont particulièrement applaudis.

***

MOLIÈRE. — On annonce les dernières représentations d'*Antoinette Sabrier*. Prochainement, *Le Roman d'un Jeune Homme pauvre*. La location est ouverte pour les matinées de samedi, de dimanche et de lundi.

***

GAITE. — Aujourd'hui, à 5 heures, dernière représentation du spectacle actuel: *Le Crampon* et la délicieuse *Chonchette*. Demain, samedi, à la même heure, première du *Sosie du Prince*, un vaudeville d'une folle gaîté.

***

FOLIES-BERGERE. — Après-demain, dimanche, *La Chaste Suzanne* sera donnée en matinée, à 4 heures, aura lieu la première de *La Bonne Maison*, une comédie très spirituelle et très fine de MM. Clerc et Grandey, qui a été montée avec un soin tout particulier. Le spectacle débutera par *La Fiole*, un acte de Max Maurey.

***

SCALA. — A partir de demain, samedi, la tournée Devère donnera à la Scala une série de matinées de l'amusante revue *As-tu vu l'Ore... Aimer*. Ces matinées auront lieu les samedis, dimanches, lundis, mercredis et jeudis, à 4 h. 30. La tournée Angèle Van Loo reprendra plus tard ses représentations.

***

LA BONBONNIERE. — Demain, samedi, à 4 heures, aura la lieu la première de *La Bonne Maison*, une comédie très spirituelle et très fine de MM. Clerc et Grandey, qui a été montée avec un soin tout particulier. Le spectacle débutera par *La Fiole*, un acte de Max Maurey.

## -: Concert Jenatzy :-

**Le Concert annoncé pour samedi 2 décembre 1916, à 7 h. 1/2, au Théâtre royal flamand, aura lieu, le même jour, en matinée, à 3 h. 1/2 précises, si la situation n'est pas rétablie.** 19083

CINEMA ROYAL. — A l'occasion de la Saint-Nicolas, le Cinéma Royal nous présentera du 1er au 7 décembre un programme extraordinaire: *Deux Petites Ames de Poupées*, comédie dramatique en 2 parties, interprétée par la petite Fromet; *Les Maçons s'amusent*, comique; *Maduro et ses Pagodes*, documentaire; *Boxeur par Amour*, comique; *La Jolie Bretonne*, interprétée par Mme Robinne et M. Alexandre, de la Comédie-Française.

CINEMA SELECT. — Au programme de cette semaine (du 1er au 7 décembre): *L'Oiseau blessé*, comédie dramatique en 3 parties; *L'Autre*, comédie sentimentale; *La Bonne Hôtesse*, comédie; *Onésime et l'Etudiante*, comédie; et, pour finir, un film documentaire: *La Vie aquatique*.


**IMPRIMEURS!**

**Machine à imprimer double réaction en bon état à vendre. Pour les conditions, s'adresser au bureau du journal, 148, boulevard Militaire.**


*L'exploitation de la publicité du Quotidien ayant été cédée depuis longtemps et par contrats à des agences, la Direction est au regret de ne pouvoir supprimer certaines annonces qui lui ont été signalées par ses fidèles lecteurs.*

*Elle répète, conformément à l'indication qui figure dans la manchette du journal et à toutes les traditions de la presse, que la rédaction n'assume aucune responsabilité quant à la teneur des annonces.*

# Petites annonces 0.25 la ligne

### OFFRES D'EMPLOIS

**MODES**

Bonne prem. est dem. travail toute l'année. Se prés. dim. 10 à 12 h. 34, r. Brogniez. (19125

On dem. femme propre et honnête tous les matins 20 fr. par mois. S'adr. r. des Eburons, 24. (19117

**CHARCUTERIE**

On dem. garçon au courant de la fabrication des saucissons. 55, rue Victor Greyson, Ixelles. (M.2007

### DEMANDES D'EMPLOIS

Bonne cuisinière ou servante-cuis. dem place logée ou pas, b. renseign. S'ad. 33, r. Tasson-Snel. (M. 2004

Jeune fille honorable dem. place demoiselle de magasin, employée de bureau ou demoiselle de compagnie. S'adr M.G., 148, boulev. Militaire.

Femme désire faire quartiers ou journées S'adr. ch. de Boendael, 22. (M 1938

*Chic coupeur* pr dames fait complet façon, 25 fr. long paletot façon, 18 fr. 53, avenue Ducpétiaux. (18692

### QUARTIERS ET MAISONS

Magasin rue Comte de Flandre. 87*b*. Prix guer. 25 francs. (19109

**On désire acheter au comptant maison de rentier moderne; faç de 6 à 7 m., grd jardin, 1 étage, électricité, envir. av. de Tervueren. 15,000 à 18,000 fr. Ecr. R. F., bd Militaire, 148.** M. 1984

### VENTES D'OBJETS DIVERS

**CONFITURES**

A vendre. 137, rue Brogniez. (18724

Poêle feu continu à vend. 30, av. Jef Lambeaux, St-Gilles. (19123

2,000 kilos savon mou à vendre avec freigabe depuis 0.90 le kilo 187, r. Brogniez. (18724

**Bateau à vapeur**

à Vendre très bonnes conditions cause liq. société. Renseign. écr. 70, rue du Midi, L. A. J. (18994

**Occ. : à vend., 1,600 cigares à 7 fr. le 100. 143, rue Van Artevelde.** 19118

2,000 kilos savon mou à v. 0.90 le kilo avec freigabe. 187, rue Brogniez. (18724

A vendre une collection complète du Bull. off. et arr. (1re année) du n° 1 à 160. S'adr. rue du Brochet, 28. (M.1935

*Caisse vide* à vendre. S'adr. 63, r. du Marché-au-Charbon. (19100

**Fr. 12.50 par mois** Chambre à coucher, salle à manger, bureaux, fumoirs, etc. Demandez catalogue gratuit, 23, rue Ernest Discailles. (18314

### ACHATS D'OBJETS DIVERS

Sommes achtrs caisses vides dimens. approxim. 90×60×75 cent. Vander Elst et Cie, 14-16, rue du Frontispice. (19112

**Achat au comptant** de mobiliers et autres march. fonds de grenier et de cave. 51, rue de la Roue. (18502

**On dem. pianos d'occas. — paie le plus cher. — 77, rue Botanique, 77** 19084

**Achat Piano**

**On cherche piano d'occasion à prix mod Ecr. offres et cond. à A. W. 28, 70, r. du Midi.** M 1613

On dem. piano d'occ. compt. 3, avenue Marie-Henriette, Forest. (18995

### ENSEIGNEMENT

Lçc. ou répét. de sc. phys. mathém. ou techn par ingr électr. Se mettr. disposit. fils de fam. pr l'aider études universit. A.S. 11, ch. de Louvain, Brux. (M.1940

**Mardi 5 décembre** nous ouvrirons de nouveaux cours de

**Sténo-Dactylo Comptabilité**

*Ecole Pratique de Commerce*

**33, r. Ste-Catherine** 19126

Aux fam. et gr. pers. 6 à 12 fr. par mois, Solf piano, chant, par demoiselle 1er prix Conservat 5. r. d'Autriche. (M 1975

### CAPITAUX

**2 MILLIONS - à PLACER -**

**4 °/o s hypothèques** tous rangs, indiv. succes. nues-propriétés et sur toutes garanties sérieuses Solution en 48 heures. On traite en province, de 10 à 12 heures et de 2 à 6 h. 19122

**12, Rue de la Limite, 12** BRUXELLES

### COMMERCES A REPRENDRE

Je reprendrais hôtel, café ou brasserie. R. R. 78, rue du Midi, 70. (19077

### ANIMAUX EGARES

**Perdu-Duc** chien berger allemand brun-roux. A rapporter contre bonne récompense, 23, rue du Nord M. 2.0

### DIVERS

**ACCOUCHEUSE**

Diplôme 1re cl., 30 ans prat. Ex-directrice Institut Consultations *PENSION* Prix modérés

**Mme GILLION - 106 -** 19124

rue Hôtel des Monnaies Bruxelles (Porte de Hal)

**Accoucheuse**

**Mme DELSARTE**

4 CONSULT. — PENSION R. Constantinople

*Entre gare Midi* 18938 *et Porte de Hal*

Anciennement : 44, rue Linnée

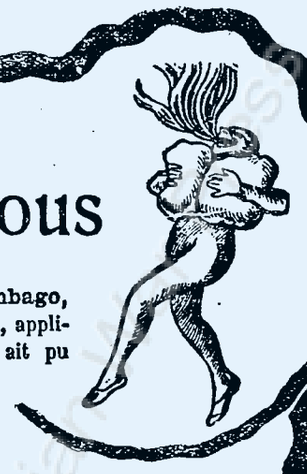
1 mois à l'essai

**Couveuse et éleveuse** sans feu, ni pétrole, ni gaz, ni briquettes, un peu d'eau chaude et c'est tout. — Economie. Fonctionnement garanti. — Facilités de payement

**Strubbe-Valentin**

Aviculteur-fabricant à Hermalle-s/-Argenteau et r. *Grand-Bruxelles, 113* Uccle. 15310c


**Souffrez-vous**



de Rhume, Rhumatismes, Lumbago, Mal de gorge, Torticolis, etc., appliquez sur votre mal, avant qu'il ait pu s'aggraver, un bon paquet de

**THERMOGÈNE**

remède sûr, facile, prompt, n'imposant aucun repos ni régime. Appliquez la feuille d'ouate sur le mal, de façon qu'elle adhère bien à la peau.

**Refusez**

toute imitation ou contrefaçon du THERMOGÈNE comme vous refuseriez une fausse pièce de monnaie.

La Boîte : fr. 1.50; la 1/2 fr. 0.80

En vente dans toutes les Pharmacies

19038

**Cabinet Médical**

19, r. de la Fraternité (donne dr la r. de Brabant) BRUXELLES (Nord)

**Voies Urinaires**

*Consultation* : 2 fr. de 8 h. du matin à 8 h. soir dimanche de 8 à 12 heures 14077

**A VENDRE (quartier Louise) BEL HOTEL DE MAITRE**

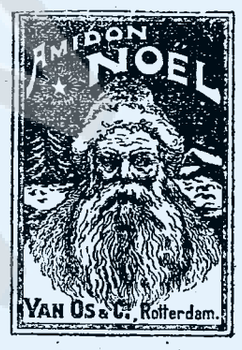
à bel étage, eau, gaz, chauffage, électricité, nettoyage par le vide. 19065

*Prix exceptionnel* : 75,000 francs. — Visible mercredis et samedis, de 2 à 4 heures.

**CHARLEROI**

**A vendre ou à lr mais. maître, conv. pour indust. ou rentier, sise à Charleroi (Nord), 64, r. Cayauderie : avant-cour, grand jardin, élect. et tout conf. moderne, prix mod. Clefs : 62, même rue; cond. : 16, rue Vautier, Ixelles.** M. 1143

**Amidon NOËL**




est un acide de premier ordre, donnant un produit impeccablement blanc, translucide, sans grumeaux et d'un empesage remarquable

Recommandé pour les blanchisseuses

Pour le gros : 19119

*CENTRALE BOURSIERE*

**15, boul. du Hainaut, Bruxelles**

**1. Voies urinaires**
**2. Maladies des dames**
**3. Diabète. - Goutte. - Obésité.**

Consultations particulières :

Lundis, mercredis et vendredis de 10 à 5 h. Dimanches, mardis et jeudis de 10 à 1 h.

**Dr Lambert** *Lauréat de médecine, etc., etc. Spécialiste.*

29, avenue de la Porte de Hal, 29 (Près Cité Fontainas), Bruxelles 19048

Entr'Aide du *Quotidien*.

N'achetez pas du neuf Faites des économies. Retournage. Arrangements. Transformations. Retournage pardessus 12 à 15 francs. Retournage costume, 20 francs, par un tailleur pour hommes et dames; réfugié de Valenciennes. Rue des Plantes, 62, St-Josse-ten-Noode. (M.1970

**Accoucheuse**

diplômée, 25 ans prat. Ex-interne d'hôpitaux Pension, consultations Prix modérés

**10 Boul. du Midi 10** BRUXELLES 18800

**A vendre**

**Vins en bouteilles et en fûts**
**Cigares et tabacs**
**1 lot chaussettes en laine**
**Huile olive pure**
**Denrees coloniales**
**Hasselt et Schiedam**

*Bons placiers sont demandés*

S'adresser : **Direction E. F. C. B.** 56, b. du Nord, Brux. *A 11 et à 3 heures* 16611A

**Rosiers** EUGENE DRAPS Uccle-Stalle 19090

**Accoucheuse**

Consultations *Pension* Prix modérés. 15727

**240, chauss. d'Ixelles**

**Accoucheuse**

diplomée, 25 ans pratique Consultations. Pension Prix modérés 18768

**44 rue de Parme 44** (Porte de Hal)

Toute notre reconnaissance aux amis de l'*Entr'Aide* du *Quotidien* qui voudraient bien nous envoyer livres, revues illustrées, ou autres pour nos prisonniers, etc...

Prière adresser à M. Emile Pels à la rédaction du *Quotidien*, 148, boulevard Militaire. (M.19

**Arbustes** EUGENE DRAPS Uccle-Stalle. 19090

**-:- TABAC FIN -:-** pour cigarettes à 650 fr. les 100 kilos

**TABAC SEMOIS, pipe** à 640 fr. les 100 kilos

*Grand stock de cigares défiant toute concurrence Vente en gros seulement*

ECRIRE : 16611

Etabliss. Commerciaux et Financiers Belges 58, boulevard du Nord BRUXELLES

**COIFFURE DE DAMES**

**Mme Ida Delbart**

*Prix modérés*

93, rue du Midi, 93

**Manucure** 18853

125, rue Vandeweyer

**ONDULATIONS MARCEL**

**Coiffeuse diplômée** demande abonnements à domicile. Prix très modérés. M 1078

**Mme Darcel**

9, rue Tasson-Snel Saint-Gilles

**Accoucheuse**

*Trois diplômes Ire classe* en France et en Belgique

**Ex-interne des Hôpitaux**

Consultations PRIX MODÉRÉS

**14 Place des Martyrs** (gare Nord, devant rue Neuve 16615

**Pensées** EUGENE DRAPS Uccle-Stalle. 19090

Protégez le travail national

**- Fumez tous - les Cigarettes**

**JANNETTEKE**

*Marque déposée*

12 c. le paquet de 12
25 id. 25

*Dépôt pour le gros.*

**I. Vanden Branden**

40, rue du Bâteau BRUXELLES

*On demande courtiers sérieux partout. — Ecrire à*

**J. CAPRON et Fils**

*Manufacturiers*

Nosseghem (Brabant)

**MAISON d'accouchement** de 1er ordre 19067

Ex-interne des Hôpitaux Deux diplômes Pension. Consultations. Prix modérés

Médecin attaché à la maison

**35 rue de Turquie 35** (Ilots de Bruxelles)

**Manucure**

Manucure de 11 à 8 h., **4, rue de la Charité, 4** Sonnez 2 fois (pl. Madou 18917

**Accoucheuse**

Mais. de 1er ordre. Pens. consult.. *Médecin attaché à la maison.* 16541

**31 r. de la Sablonnière** *Porte de Schaerbeek*

**Poitrine Opulente**



en 2 mois, par l'emploi des

**Pilules Galégines**

seul remède réellement efficace

**Prix : 4 francs**

*Pharmacie spéciale :* 19116

**65, rue Antoine Dansaert** BRUXELLES-BOURSE

**L'Office de Publicité du Centre**

**77, rue de Belle-Vue, à La Louvière**

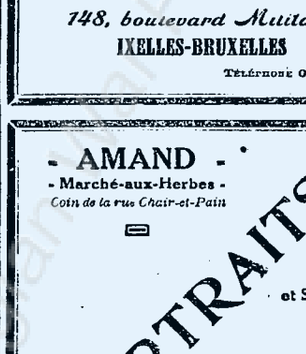
reçoit tous les jours, de 9 heures à midi, toutes les annonces et réclames de la province du Hainaut, destinées au " QUOTIDIEN ".

**LE QUOTIDIEN**

demande de bons vendeurs-dépositaires dans toutes les communes du Hainaut -:- -:-

Pour toutes les conditions de ce service, s'adresser à l'OFFICE DE PUBLICITE DU CENTRE, 77, rue de Belle-Vue, à La Louvière. (Bureau de 9 heures à midi.)

La Maison **Julius HOLZ**



**11, rue de la Buanderie, à BRUXELLES**

tient toujours un assortiment des plus complets de

**Machines à tricoter et de Machines à coudre**

pour tous les métiers. Elle recommande spécialement ses **machines à coudre et à réparer les SACS,** pour

**Selliers, Bourreliers, Tailleurs et Tailleuses**

et tous les accessoires.

Machines à coudre pour l'usage des familles " LA PERLE ". Qualité supérieure. 19114

**Pour vos Fourrures**

*ADRESSEZ-VOUS A LA*

**MAISON FRANCO-RUSSE**

**28, boulevard du Hainaut**

vous y trouverez un beau choix et de 1re qualité. — *Spécialité de manteaux et pelisses sur mesure.* **Réparations, relustrage, teinture. — Prix défiant toute concurrence.**

MAISON DE CONFIANCE

**PALETOTS** TOUS GENRES. 19071b
55.00 39.00 28.50

Dames et fillettes. Mêmes prix sur mesure.
FABRIQUE NATIONALE, 23, rue du Cirque.

**Etablissements Belges d'Imprimerie**

**GASTON BONNET**

Fabrique de Registres - Travaux de luxe et administratifs

BUREAUX ET ATELIERS

*148, boulevard Militaire*

**IXELLES-BRUXELLES**

TÉLÉPHONE 0 21.68

**- AMAND -**

**- Marché-aux-Herbes -**

*Coin de la rue Chair-et-Pain*

**PORTRAITS**

Fêtes et Souvenirs

d'après photographie, à l'huile, c o pastel, fusain, émail

**Mme Van Gasse** ACCOUCHEUSE diplômée 18918

Consultat. -:- Pension

**43, r. Dupont (Nord)**

**Accoucheuse**

Diplômée 1re classe, 20 ans de pratique. — Ex-interne des Hôpitaux. — Pension dep. 4 fr. par jr. Consult. — Prix modérés

**88** rue de la Victoire *Porte de Hal* **88** 18812

**Pâquerette** EUGENE DRAPS Uccle Stalle. 19090

**Accoucheuse**

Deux diplômes 1re classe 20 ans de pratique

**Consultation** *PENSION* Prix modérés

Madame Bibeck 60, r. de Thy, Bruxelles (Porte de Hal) 16648

19051 **MANUCURE** 46, rue de Cologne *Entrée directe*

**Manucure**

**30, rue d'Arenberg** De 11-8 h. Entresol. Ent. dir. 18744

**Manucure**

*De 1 à 7 heures*

**6, rue du Mérinos**

*Trams 60, 61, 59* 18769 **Sonnez 2 fois**

**Arbres fruitiers** EUGENE DRAPS Uccle-Stalle. 19090

**Manucure** de 11 à 7 h.

**15, rue de la Bigorne** (*Place Saint-Josse*) 18952

**RAVITAILLEMENT**

**Importation-Exportation**

Etablissements Financiers et Commerciaux Belges

**56, boulevard du Nord, 56, Bruxelles**

*Directeur général :* A. Alexandre, membre de l'Union du Crédit

**Spécialités : CHAMPAGNES et VINS**

*Toujours en nos magasins tous les articles d'alimentation.* 14521

**Reprise sérieuse**

**On désire louer ou reprendre maison convenant pour taverne-buffet froid-pension bourgeoise et comportant au moins trois étages à meubler, Bruxelles ou agglomération, peu importe, mais centre productif. Ecrire J. D., rue du Midi, 70.** M 1696

**L'Orthographe sans Peine**

Etude simplifiée de la grammaire française

Leçons particulières par dame diplômée de l'Etat

COURS DU SOIR pour messieurs et dames, 2 fois par semaine

*10 francs par mois*

Méthode pratique, spécialement recommandée aux personnes dont l'instruction a été négligée

*PROGRÈS RAPIDES*

**17, rue de la Limite, 17**

(*Près du Boulevard et de la Porte de Schaerbeek*)


FEUILLETON DU « QUOTIDIEN ».— N° 8.

## L'Étrange Aventure DE M. HOOPDRIVER

PAR H.-G. WELLS

*Traduction Savine et G. Michel*

Les mots de duc, de duc tout reluisant flottaient dans son esprit et lui donnaient une certaine sensation de soulagement.

Il alluma une cigarette, tout en réfléchissant.

Il ne levait pas même les yeux quand passaient des véhicules.

A quoi ça sert-il de penser à tout ça? Je ne suis qu'un méchant commis de nouveautés.

Pour dire la vérité, ce ne fut pas le mot de méchant qu'il employa.

L'affabilité sans bornes des employés de magasin n'est qu'un vernis superficiel qui dès le soir est terni par les conversations triviales du dortoir en commun.

Il se leva et se mit à conduire sa machine dans la direction d'Esher.

La journée continuait splendide; les haies, les arbres et la vaste campagne enchantaient son regard, lassé par les spectacles de la ville. Mais il éprouvait une sensation assez différente de son enthousiasme du départ.

— Regardez le gentleman à la belle bicyclette, dit une garde-malade à un personnage placé dans un fauteuil roulant.

Cela lui causa un agréable soulagement.

— Duc, duc tout reluisant, gentleman à la belle bicyclette! je n'ai donc pas l'air si panné, se dit-il.

— Je me demande... je serais bien aise de savoir!...

Il se rassurait en suivant la trace laissée par son pneu à elle, trace allant droit devant lui. Aucun autre pneu n'avait parcouru la route ce matin-là.

Certes, il pourrait très bien se faire qu'il la revît encore, — lorsqu'elle reviendrait. Devrait-il essayer de lui dire quelque chose de bien tourné?

Il se mit à bâtir des hypothèses sur la situation de la jeune fille d'après son aspect.

Probablement c'était une dame de ce « nouveau genre » que l'on critiquait sans doute à tort. En tout cas, c'était une dame! Et de la classe riche, encore! Sa machine avait dû coûter au moins vingt livres.

Ses pensées rebroussèrent chemin pour s'attacher quelque temps à l'apparence extérieure de la jeune personne.

Sa jupe-culotte ne lui faisait pas le moins du monde l'effet de violer l'esthétique féminine.

Toutefois il rejeta avec dédain l'idée de devenir un coureur de fortunes.

Puis ses pensées s'échappèrent par une tangente, et il songea à déjeuner à la prochaine auberge.

### CHAPITRE IV

SUR LA ROUTE DE RIPLEY

Quand les temps furent accomplis, M. Hoopdriver passa près de la ligne de Granby à Esher, et comme il arrivait sur le pont du chemin de fer, il aperçut l'auberge en face de lui.

Il remonta alors sur sa machine et alla bravement jusqu'à la porte.

Là il commanda du Burton, des biscuits et du fromage, deux choses qui vont très bien avec le Burton, et comme il les absorbait, arriva un homme d'âge moyen, vêtu d'un complet de cycliste en gros drap, la figure très rouge, très moite, très en colère, qui d'une voix aigre demanda une limonade au citron, puis s'assit devant le comptoir et prit un air renfrogné.

A peine venait-il de s'asseoir qu'il se leva et alla regarder fixement sur le seuil.

— Imbécile! dit-il.

Puis il reprit :

— Hein! fit M. Hoopdriver en regardant brusquement autour de lui, un morceau de fromage dans la bouche.

L'homme en gros drap lui fit face.

— C'est moi que je traite d'imbécile, d'idiot, monsieur, y trouvez-vous à redire?

— Oh! pas du tout, pas du tout! répondit M. Hoopdriver. Je croyais que vous vous adressiez à moi, et je n'avais pas compris ce que vous disiez.

— Avoir l'esprit tourné à la contemplation, et avec cela une constitution énergique, monsieur, c'est l'enfer, l'enfer, vous dis-je. Une disposition contemplative et un tempérament flegmatique, c'est pour le mieux. Mais l'énergie et la philosophie...

M. Hoopdriver tâcha d'avoir l'air aussi spirituel que possible, mais il ne dit rien.

— Ne vous pressez pas, monsieur, ne vous pressez pas; je suis sorti pour reprendre l'air, faire un peu d'exercice, contempler le paysage, herboriser. Et aussitôt sur cette maudite machine, je ne fais plus que mettre les fers au feu et forger avec rage. Je ne regarde plus ni à droite ni à gauche. Je n'entrevois pas la moindre fleur. Le paysage passe inaperçu. Je m'échauffe, je transpire, je deviens écarlate. Voilà comme je suis, monsieur. J'ai fait le trajet de Guildford ici en moins d'une heure. Et *pourquoi*, monsieur?

M. Hoopdriver hocha la tête.

— Parce que je suis un maudit imbécile, monsieur; parce que j'ai des réservoirs d'énergie musculaire à n'en savoir que faire, et qu'il y en a toujours un qui a une fuite. Voilà un parcours des plus intéressants, des oiseaux, des arbres, j'en suis certain, des fleurs au bord de la route, une foule de choses dont l'examen détaillé serait pour moi le plus vif de tous les plaisirs. Et bien, impossible! Plantez-moi sur cette mécanique; il faut que je marche. Et je ne cherche pas du tout à marcher. Qu'est-ce que c'est qu'un homme qui part comme une fusée, qui file, qui s'évanouit? A quoi cela sert-il? C'est ce qui m'exaspère. Je puis vous l'affirmer, monsieur. Je vais à fond de train sur la route, et je ne cesse de pester contre moi-même. Me conduire de la sorte, moi, un homme tranquille, de manières réservées, et philosophe, au fond! Cependant, vous voyez, je bondis de rage, et je jure comme le ferait un colporteur ivre qui s'en prend au premier venu... Mais mon voyage est gâché. Tout ce trajet à travers le comté je l'ai fait pour rien, et maintenant me voilà dans la banlieue de Londres. Et j'aurais pu employer toute la matinée à flâner! Ah! monsieur. Le ciel vous a fait la grâce de ne point vous donner un tempérament irritable et vous n'éprouvez pas ces entraînements fous qui vous font perpétuellement sentir la lutte irréductible que le corps et l'âme se livrent sans trêve; je les sens vivre, en ma personne, comme chien et chat. A quoi bon insister? Vous n'y pouvez rien. »

Il secoua la tête d'un air d'ennui indicible, se jeta dans la gorge la limonade au citron, paya et, sans en dire plus, se dirigea à grands pas vers la porte.

Lorsque M. Hoopdriver arriva sur le seuil, l'homme en complet de gros drap avait déjà fait une vingtaine de yards dans la direction de Londres.

Il avait réglé son allure et pédalait avec une mauvaise humeur contenue, la tête penchée.

Un instant après, il enfilait rapidement l'arche du pont du chemin de fer, en ressortait, et disparaissait aux yeux de M. Hoopdriver.

### II

Ce tourbillon passé, M. Hoopdriver régla son compte; et ses muscles du genou ayant pris un peu de repos, il se remit en selle et fila dans la direction de Ripley, sur une route excellente, mais qui ondulait.

*(A suivre.)*